

À l'attaque!



Petit retour dans le temps, hier, sur le site historique de la Visitation, dans l'arrondissement de Sainte-Foy. L'intersection de la route de l'Église et du chemin Sainte-Foy a été le théâtre d'une reconstitution de l'assaut de l'église Notre-Dame-de-Foy, épisode précurseur de la fameuse Bataille de Sainte-Foy. À cet endroit, le 27 avril 1760, les éclaireurs des troupes françaises et canadiennes, en marche vers la ville fortifiée de Québec, avaient rencontré les avant-gardes de l'armée britannique retranchées autour de l'église. Une escarmouche avait alors éclaté, annonçant la célèbre bataille qui allait avoir lieu le lendemain sur le chemin Sainte-Foy, à la hauteur du Parc des braves. É.F.

AIR CANADA

Les deux parties devant le juge Farley ce matin

FRANÇOIS POULIOT

FPouliot@lesoleil.com

Au-delà de l'ultimatum de minuit, les pilotes et la direction d'Air Canada tentaient toujours tôt cette nuit un ultime effort de négociations pour éviter que le transporteur ne soit potentiellement cloué au sol et mis en liquidation.

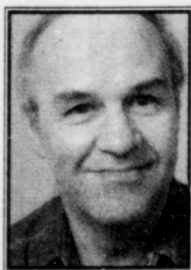
« Les négos continuent, nous avons espoir d'en venir à une entente, mais je ne sais vraiment

pas... Il n'y a rien qui filtre », a indiqué, vers 1h, Isabelle Arthur, porte-parole d'Air Canada.

Accord ou pas, les deux parties doivent se présenter à 8h ce matin au palais de justice de Toronto pour faire rapport au juge James Farley de l'état de la situation. Vendredi, le juge de la Cour supérieure a fait savoir aux avocats des pilotes et de la compagnie qu'à défaut d'un compromis,

Voir FARLEY en A 2 ►

Juillet, le mois de tous les dangers en Irak



René Beaudin

RBeaudin@lesoleil.com

EN IRAK

Juillet s'annonce en Irak comme le mois de tous les dangers et c'est vers Najaf, la capitale religieuse, que se tournent les regards des chiites irakiens. C'est aux lèvres de l'ayatollah Ali Asistani, la plus haute autorité religieuse de leur pays, que sont suspendus les irakiens.

C'est à Najaf que loge le pouvoir de dire non, si un non sans appel, faisant l'objet d'une fatwa engageant la communauté des croyants, doit être opposé à l'ordre ou au désordre mis en place par les Américains, depuis qu'ils sont maîtres des lieux. Cela ne saurait tarder.

Une telle fatwa n'est pas immédiatement à l'ordre du jour. Mais on en débat déjà. L'insécurité et les pénuries de toutes sortes persistent, principalement en eau potable, en électricité et en essence. Il en va de même pour la paralysie du réseau téléphonique.

Les rations alimentaires pour trois mois, fournies par Saddam Hussein à tous les Irakiens avant la guerre, seront épuisées. Juillet est traditionnellement le mois des révoltes et des révolutions en Irak. Et c'est le 2 juillet que les Irakiens sauront s'ils auront

Voir IRAK en A 2 ►

La CIA monte au front Page A 8

Le SRAS hante Toronto

La maladie pourrait être responsable de quatre nouveaux décès

■ TORONTO (PC) — Une enquête est en cours à Toronto pour déterminer si la pneumonie atypique est la cause de quatre décès survenus plus tôt cette semaine.

Le commissaire à la santé publique de l'Ontario, Colin D'Cunha, a affirmé hier que les quatre personnes sont décédées au centre hospitalier Rouge Valley Centenary, situé dans le nord-est de Toronto.

Les noms des quatre victimes n'ont pas été ajoutés au bilan officiel des décès liés à la pneumonie atypique, qui se chiffre toujours à 30 au Canada. Tous les décès liés au syndrome respiratoire aigu sévère jusqu'à maintenant sont survenus dans les environs de Toronto.

Le docteur Colin D'Cunha a rappelé qu'il est primordial que ceux qui ont reçu l'ordre de demeurer à la maison en quarantaine respectent cette directive de façon à contenir la propagation de la maladie.

Les employés du système de santé ontarien ont passé la fin de semaine à se préparer pour le lancement d'une audacieuse stratégie antipneumonie atypique qui place quatre hôpitaux torontois comme étant les centres de traitement « névralgiques ».

Pour faciliter le travail de tout le monde, les autorités demandent aux citoyens d'éviter les hôpitaux et les salles d'urgence dans la mesure du possible pendant la fin de semaine.

Ceux qui doivent consulter un médecin sont invités à composer le 1 800 797-0000, le numéro de Telehealth Ontario.

SOLIDARITÉ

Par ailleurs, en début de journée hier, les infirmières et les membres du Parti conservateur ont réitéré leur solidarité à la Ville de Toronto qui traverse une deuxième crise de pneumonie atypique en moins de deux mois.

Les syndicats de la Fédération canadienne des infirmières promettent de tenir leur congrès à Toronto cette semaine tel que prévu, « peu importe ce qu'il adviendra », affirme Kathleen Connors.

Des membres du Parti conservateur réunis pour choisir un successeur à Joe Clark ont également souligné qu'ils n'étaient pas préoccupés outre mesure par l'épidémie de SRAS.

« J'ai songé à ne pas venir ici, mais j'ai finalement décidé de me déplacer et la situation n'est pas inquiétante », a dit Gil Boyce, qui est venu d'Ottawa.

« Je fais confiance au système de santé. Nous savons que le problème concerne principalement les hôpitaux alors je ne visiterai aucun hôpital pendant mon séjour ici. »

Paul Testa, un délégué qui a quitté London, en Ontario, pour venir à Toronto vendredi, estime que les autorités ont la situation bien en main. « Certaines inquiétudes subsistent mais, dans l'ensemble, l'épidémie est bien maîtrisée », précise M. Testa.

Les citoyens
invités à
éviter les
hôpitaux et
les urgences

Jusqu'à la fin



Geneviève Jeanson, la jeune prodige de Lachne, a déclenché un impressionnant et irrésistible sprint final avec moins de un kilomètre à parcourir et elle a remporté hier l'étape montréalaise de la Coupe du monde cycliste féminine pour la deuxième fois de sa carrière, devant une foule estimée à 40 000 spectateurs. Les détails en S2.

Histoires de fumoirs

ÉLISABETH FLEURY

EFleury@lesoleil.com

Nocive pour la santé, bonne pour le moral. La cigarette tue mais crée des liens. Portraits de fumoirs comme exutoires et... lieux de rencontres.

Dans le cadre de la Journée mondiale sans tabac, LE SOLEIL s'est intéressé au phénomène des fumoirs, de plus en plus rares dans les milieux de travail québécois, mais ô combien appréciés des irréductibles de la cigarette.

Si les fumoirs sont généralement considérés comme des endroits peu recommandables, ceux qui les fréquentent les perçoivent plutôt comme des lieux de détente où il fait bon fraterniser. Au dire des fumeurs interrogés, la cigarette irait même jusqu'à favoriser le rapprochement entre collègues de travail.

« Si on ne fumait pas, on se parlerait pas », affirme une employée du secrétariat du Conseil du Trésor qui a préféré garder l'anonymat. (Eh oui, le tabagisme est à ce point devenu honteux qu'on préfère ne pas y être associé...) « J'ai arrêté de fumer pendant deux ans, et j'ai perdu ma gang, continue-t-elle. J'ai recommencé, et je l'ai

Voir FUMOIRS en A 2 ►



La cigarette crée des liens.

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Le monde	A 8
Agenda	B 6	Oiseaux et cie	B 6
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 19
Décès	B 10	Sports	S 1
Divers	B 11	Statistiques	S 15
Est et Côte-Nord	A 12	Télévision	B 2

LA MÉTÉO

Maximum 15, minimum 7

Nuageux avec averses. Demain, plutôt nuageux. Mardi, ciel variable. Détails page S24.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci : 90,0 mm L'an dernier : 84,2 mm
Cet été : 90,0 mm L'été dernier : 84,2 mm

QUÉBEC,
107^e ANNÉE, N° 152
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTREAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3

PORTES & FENÊTRES

vitrierie lévis

Remplacement complet de vos portes et fenêtres

POUR SEULEMENT 9850\$* par mois

Ne tardez pas si vous désirez une installation cet été!

Venez rencontrer les conseillers du plus important courtier en portes et fenêtres de Québec

Québec : 2780, boul. Henri-Bourassa (angle aut. de la Capitale) 521-2161 • Lévis : 12, du Vallon (sortie 325 Sud) 833-2161 • www.vitrierielevis.com

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Chefs en herbe



Nul en cuisine, Marc Trépanier, 36 ans, a décidé de prendre le taureau par les cornes et de fréquenter des cours. Il est loin d'être le seul dans ce cas. De plus en plus de gens assistent à ce genre de programme. Une percée dans laquelle ont tôt fait de s'engouffrer éditeurs et cuisiniers pédagogues.

Dans le cahier Arts et vie

Prélude au chic



Besoin de mettre un peu de classe dans vos déplacements? Mais la Mercedes ou la BMW vous semblent hors de prix... Acura, Saab et Volkswagen proposent de toucher le luxe sans passer la barre des 35 000 \$. Éric Lefrançois a fait l'essai de ces trois véhicules et vous propose son évaluation.

Dans les pages Auto

LES SUITES

ÉVIAN

Suite de la Une

Ainsi se retrouveront autour de la table un certain nombre de dirigeants africains venus promouvoir la nécessité du NEPAD, le Nouveau partenariat pour le développement en Afrique, comme l'Algérie, l'Afrique du Sud, le Sénégal, le Nigeria, l'Égypte.

Ajoutons à cela les têtes dirigeantes de pays émergents comme la Chine, l'Inde, l'Arabie Saoudite, le Mexique et le Brésil, membres du G20 économique, une initiative résultant du travail, notamment, de l'ancien ministre des Finances Paul Martin.

Incluons aussi dans cette liste le Maroc en tant que président du G77, qui regroupe maintenant 133 pays en voie de développement, la Malaisie en tant que présidente du groupe des pays non alignés, et la Suisse en tant que voisine qui subit le choc des manifestations altermondialisation.

Les cibles préférées de ces derniers, les responsables du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale du commerce, seront également sur place en compagnie de Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies.

Les invités passeront deux heures ensemble au cours de l'après-midi, tandis que les pays africains, eux, auront droit en sus à un dîner officiel, en soirée.

Les membres du G8 veulent bien accorder des fonds au NEPAD, et il s'agit même d'une des priorités du président Chirac comme du premier ministre Jean Chrétien, mais les donateurs attendent toujours une proposition cohérente sur la formule du «jugement par les pairs» selon laquelle les Africains décideront eux-mêmes où iront les investissements.

Le professeur John Kirton, qui dirige le centre d'études sur les Sommets du G8 de l'Université de Toronto et d'expert mondial en son domaine, jette un regard négatif sur la journée d'aujourd'hui et blâme les organisateurs français.

«C'est un peu de leur faute, lance-t-il lors d'une entrevue téléphonique avec LE SOLEIL. Ils ont invité presque la moitié du monde, c'est au total le plus élargi et le plus long des Sommets du G8 de l'histoire, et qui arrive juste après le tricentenaire de Saint-Petersbourg, ses pompes et ses œuvres.»

Les chefs d'État et de gouvernement et les responsables d'organisations internationales présents sur place forment «un groupe inhabituel de gens qui n'ont jamais été ensemble auparavant».

Les Français avaient déjà accueilli 15 invités au Sommet de 1989, rappelle M. Kirton, «et ils ont alors rendu les Américains fous, eux qui ne veulent pas de ces invités. Ce n'est pas clair ce qu'on fera avec ces leaders», dit-il.

Le G8 de Kananaskis avait bien reçu quatre invités africains, l'an dernier, mais ils avaient été rencontrés à la fin du Sommet, pour apprendre les décisions prises en leur absence.

Mais aujourd'hui, «tous ces pétitionnaires, selon l'expression de l'universitaire, arrivent et disent: "faites ceci, faites cela", et ensuite le G8 débat de ces demandes comme un directoire à l'écoute de ces groupes d'intérêts».

Entre-temps, «les médias auront eu le temps de voir qui a donné la main à qui, qui parle avec qui, et chercheront à interpréter les attitudes respectives des participants».

«Si cette présence massive est une stratégie du président Chirac pour ne pas se retrouver isolé contre George W. Bush, dit M. Kirton, c'est dangereux.»

Or, à son avis, «tout se passe comme si les Français ont tout fait pour arranger les cartes en leur faveur en faisant venir des gens qui vont s'en prendre à M. Bush. Si les Américains ne sont pas enthousiastes face à Évian, les Français font bien des choses pour les décourager».

La France, elle, explique la présence de tous ces invités par sa volonté de voir les affaires du monde gérées sur un mode multipolaire, plutôt que les laisser soumises au bon vouloir de l'unilatéralisme américain.

C'ÉTAIT HIER

2001 — Dans une boîte de nuit de Tel-Aviv, un kamikaze palestinien se fait sauter, tuant 21 autres personnes.

1999 — Francisco Flores, 39 ans, prête serment comme le plus jeune président du Salvador.

1997 — En France, la gauche l'emporte au second tour des législatives anticipées et Lionel Jospin devient premier ministre.

FARLEY

Suite de la Une

il aimerait les entendre sur deux éléments:

1- En vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers (loi sous laquelle se restructure Air Canada), a-t-il le pouvoir d'imposer aux pilotes de nouvelles conditions de travail?

2- Devrait-il mettre la société en faillite?

Les juristes contactés hier émettaient de sérieux doutes sur le pouvoir légal du juge d'imposer un nouveau contrat de travail aux pilotes.

Dans l'éventualité d'une mise en faillite, le contrôleur à la restructuration, Ernst & Young, deviendrait vraisemblablement syndic du transporteur, remplaçant ainsi la direction actuelle. Dans les heures ou les jours qui suivraient sa nomination, le syndic devrait décider s'il poursuit l'exploitation totale ou partielle du transporteur, ou s'il cesse ses activités et procède à sa liquidation.

Depuis sa mise sous protection judiciaire, Air Canada a contracté des obligations de 729,9 millions \$, mais n'a plus qu'une encaisse de 492 millions \$. On ne sait si, suivant une mise en faillite, le syndic pourrait toujours avoir accès à la ligne de crédit de 1,3 milliard \$ consentie par G.E. Capital à Air Canada.

Dans cette situation, une poursuite des activités apparaissait hier peu probable aux observateurs. Certains spéculaient néanmoins sur un scénario où Air Canada Jazz continuerait de voler, alors que les appareils d'Air Canada seraient cloués au sol.

Beaucoup de questions demeuraient aussi attachées au scénario de liquidation du transporteur. Des analystes avancent qu'un démantèlement (tout comme une cessation d'exploitation) entraînerait sur le terrain un véritable capharnaüm dont ils ne peuvent prédire l'ampleur. La loi interdit aux transporteurs étrangers d'effectuer des vols intérieurs et Air Canada détient entre 60 et 75 % de ce marché. Le gouvernement du Canada devrait vraisemblablement décider s'il ouvre la porte aux transporteurs internationaux. Un geste qui pourrait entraîner d'autres conséquences en termes d'emplois (les centres d'entretien d'Air Canada et les emplois qui y sont rattachés demeuraient-ils par exemple aussi importants au Canada?).

Des spéculations voulaient hier qu'Ottawa intervienne par loi spéciale pour forcer un règlement avec les pilotes. «On ne fait pas de commentaire. L'affaire est devant les tribunaux, nous aviserons en temps et lieu», a indiqué Steven Hogue, porte-parole du cabinet de Jean Chrétien.

PIERRE D'ACHOPPEMENT

Au moment d'aller sous presse, aucun détail n'avait filtré sur l'évolution des discussions entre parties syndicales et patronale. Vendredi, les pilotes avaient indiqué avoir soumis une offre de

IRAK

Suite de la Une

ou non un gouvernement dit national. Enfin, juillet, c'est le mois des grandes chaleurs.

Pour l'instant, l'ayatollah Ali Asistani pèse et soupèse ses mots et les choses.

Depuis la guerre, il n'a émis que deux *fatwas* qui dictent le comportement des chiites irakiens à l'égard des forces armées américaines installées dans leur pays.

Il a d'abord demandé aux Irakiens de demeurer neutres dans la querelle entre George W. Bush et Saddam Hussein. Cela expliquerait en partie la rapide dislocation des forces armées irakiennes.

Il a ensuite invité ses compatriotes à mettre un terme aux pillages. Et il fut écouté.

Si le feu aux poudres doit être mis, la chose se fera en trois temps, ou plutôt en trois *fatwas* dont les deux premières s'adresseront aux Américains, et la troisième aux Irakiens.

La première est attendue pour le 2 juillet ou peu avant, lorsque le gouvernement attendu prendra forme. L'ayatollah Asistani fournira ses «conseils» et ses «recommandations».

Une seconde *fatwa* découlera de la première et des événements, si elle s'impose. L'ayatollah Asistani fournira alors ses «avertissements».

Et enfin, la dernière, dont nul ne peut anticiper le contenu, sera redoutable.

En attendant, les Irakiens sont dans l'attente. Dans les mosquées, le sermon du vendredi est toujours et partout le même. C'est un rappel des grands interdits. Non à la pornographie! Non aux boissons alcoolisées! Non à la drogue!, etc. En soi, ces rappels sont des appels à la résistance passive et à une prise de distance à l'égard des nouveaux venus.

Mais il y a aussi l'insistance sur la formation d'un gouvernement représentatif de toutes les communautés ethniques ou religieuses, dont nul, par ailleurs, ne précise en quoi la chose consiste. Ça aussi, c'est un discours d'attente qui, malgré ses apparences unanimes, est porteur de tensions.

Il faut dire que le temps presse. L'Irak, et principalement sa capitale, s'enfonce dans l'anarchie. Bagdad devient de plus en plus un immense bidonville qui se distingue de moins en moins d'Al-Sadr City, l'immense banlieue exclusivement chiite de Bagdad, anciennement connue sous le nom de Saddam City.

Le ramassage des ordures sur une base organisée et soutenue ne se fait plus. Les Bagdadiens essaient de limiter les dégâts. Les mouches dévorent tout ou presque. Les égouts débordent. Et



Certains spéculent sur un scénario où Air Canada Jazz continuerait de voler, alors que les appareils d'Air Canada seraient cloués au sol.

compression de 250 millions \$, prévoyant notamment la mise à pied d'entre 600 et 800 des 3200 salariés.

En cour, l'avocat d'Air Canada a cependant indiqué que l'Association des pilotes s'appuyait sur «une comptabilité imaginative» et que la proposition ne faisait réellement épargner au transporteur que 25 % de la somme alléguée.

La pomme de discorde la plus importante réside dans la volonté d'Air Canada d'octroyer plus d'avions régionaux à Air Canada Jazz, une filiale qui pourrait d'ici 2009 devenir plus importante que la société mère.

La direction d'Air Canada joue l'organisation syndicale de ses pilotes (APAC) contre celle de Jazz (ALPA). En réglant la semaine dernière, les pilotes de Jazz ont obtenu de pouvoir exploiter tous les appareils de moins de 75 passagers. Air Canada a aussi indiqué qu'elle offrirait à l'encan entre les deux syndicats (à celui qui pilotera le moins cher) 85 appareils 70 à 110 places d'ici six ans. Ces appareils viendront en remplacement d'avions 150 à 200 passagers, qui sont actuellement pilotés par les pilotes d'Air Canada.

Pareille proposition est inacceptable pour les pilotes d'Air Canada. «Cela voudrait éventuellement dire qu'un pilote d'Air Canada pourrait être mis à pied, et devrait, s'il veut travailler, aller postuler chez Air Canada Jazz pour commencer au bas de l'échelle», a notamment indiqué jeudi Serge Beaulieu, porte-parole de l'Association des pilotes.

Air Canada a jusqu'ici conclu des ententes avec huit de ses neuf entités syndicales. Celles-ci devaient lui faire épargner plus de 600 millions \$.

le vrai été se fait attendre alors qu'un soleil brûlant étouffe déjà le pays et sa capitale, avec les risques d'épidémies que cela comporte.

Il faut aussi évoquer la circulation automobile dans Bagdad et sur les routes et autoroutes, où absolument mais absolument aucune règle de conduite ne tient. Les feux de circulation, qu'ils fonctionnent ou non, sont réduits au rang de potiche. Un feu rouge est tout au plus une incitation à regarder à droite et à gauche. Même chose d'ailleurs pour le feu vert ou le feu jaune. La voie d'accotement, ou simplement le trottoir, sert aux véhicules qui arrivent en sens inverse, que vous soyez ou non du bon côté de la route ou de la rue. En outre, l'écrasante majorité des véhicules est d'un autre âge et la plupart sont chargés d'au moins un gros bidon d'essence. Tous les ingrédients d'une grande tragédie sont ainsi rassemblés.

C'est un euphémisme de dire que l'impatience grandit. Les Bagdadiens ne comprennent pas comment et pourquoi les Américains, qui ont su bombardier leur ville avec la précision que l'on connaît, n'aient pu encore identifier vraiment les bris majeurs qui les privent d'eau, d'électricité et de téléphone, ou, si c'est le cas, pourquoi, avec l'immense quantité de matériel de génie de toutes sortes qu'ils trimballent dans le pays, sans parler du personnel pour l'utiliser, tout cela reste à ne rien faire, alors que la guerre est finie depuis plus d'un mois.

Jusqu'à maintenant, en tout cas à Bagdad, les rapports entre les forces américaines demeurent corrects, malgré des incidents isolés.

Des légions d'enfants s'amuse avec les soldats américains, surtout ceux qui font des *ball-loses* avec leur gomme à mâcher. Cela veut dire que les parents ne leur interdisent pas, ni même qu'ils ne le leur déconseillent.

Il est vrai que dans ses *fatwas*, l'ayatollah Asistani ne les désigne certes pas comme des libérateurs, mais pas non plus comme des envahisseurs, des occupants ou des usurpateurs. Mais ils emmènent aussi tellement de fric sur lequel par ailleurs les mêmes *fatwas* de l'ayatollah Asistani restent muettes.

Mais, encore là, cela traduit une situation d'attente. L'illustration de cette situation d'attente est, d'une certaine manière, le monument qui représente un croissant islamique érigé sur le socle de la statue de Saddam Hussein et dont le renversement symbolise la chute du régime. Le monument en question est inachevé. Personne n'y travaille. Il est recouvert d'une housse transparente. Il est dans le même état qu'il y a trois semaines. Il est toujours entouré d'échafaudages.

Juin s'annonce court, très court, en Irak et à Bagdad.

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.cyberpresse.ca

LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
Succ. Terminus Québec, Québec,
G1K 7J6

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198
Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL
ISSN 0319-0730

FUMOIRS

Suite de la Une

retrouvée! S'il faut trouver un aspect positif à la cigarette, c'est celui-là: tout le côté social que ça comporte. Ici (au fumoir du centre administratif du gouvernement du Québec), on parle même aux gens qu'on ne connaît pas!»

«Au fond, c'est loin d'être une mauvaise chose qu'on soit obligé d'aller au fumoir ou à l'extérieur pour fumer, renchérit une autre employée du secrétariat du Conseil du Trésor, qui a préféré elle aussi taire son identité. Avant, on fumait dans les bureaux et on prenait jamais de pause. Là, l'appel de la cigarette nous oblige à lâcher un peu le boulot. Quand on revient, on est reposé et détendu.»

Au 925, chemin Saint-Louis, une dizaine d'entreprises, dont LE SOLEIL, partagent le même fumoir. Journalistes, graphistes, avocats, courtiers en assurances et courtiers en valeurs mobilières, pour ne nommer que ceux-là, se côtoient donc quotidiennement dans l'épaisse fumée des Player's, du Maurier et autres Benson & Hedges. Entre deux crises de toux, un fou rire. Plaisir garanti. «C'est un endroit parfait pour déconner ou lâcher notre fou», dit Nathalie Fortier, graphiste au SOLEIL.

Son collègue Manuel Roberge abonde dans le même sens. Même s'il ne fume plus depuis plusieurs mois, il ne peut résister à l'envie d'aller s'encrasser les poumons de la boucane des autres. «J'y vais pour voir le monde. J'ai fumé pendant quatre ou cinq ans dans ce fumoir, je ne vais tout de même pas me priver d'y aller parce que je ne fume plus!», rigole le graphiste, pour qui le fumoir est «un excellent lieu de rencontres, à défaut d'en avoir un pour les non-fumeurs».

Pour ceux dont l'employeur refuse d'aménager un fumoir dans leur milieu de travail, le rapprochement entre collègues devient... physique.

À -40 °C, l'hiver, on se ramasse tous dans le même coin, à l'abri du vent. On fume là, tassés comme des sardines», raconte Danie Bouchard, préposée aux bénéficiaires à l'hôpital Saint-François d'Assise. «Quand c'est vraiment trop froid, les gardiens nous laissent fumer dans l'entrée des ambulances (!), entre les deux portes», confie pour sa part Normand Poirier, préposé au bloc opératoire.

Aucun des hôpitaux du CHA ne possède de fumoir, ce qui n'est pas le cas au CHUL. À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, par exemple, le fumoir est situé juste à côté du centre de pneumologie. LE SOLEIL aurait bien aimé aller y faire un tour, mais n'a pas eu «l'autorisation». Au dire des gardiens de sécurité interrogés, certains employés du CHUL feraient parfois entorse au règlement en fumant aux étages.

Selon une enquête de Santé Canada portant sur l'usage du tabac en 2001, la province de Québec se classe au deuxième rang, derrière la Colombie-Britannique, en ce qui a trait à la proportion de travailleurs dont l'employeur interdit totalement l'usage du tabac dans leur milieu de travail. Seulement 9 % des travailleurs québécois ne font face à aucune restriction; 8 % peuvent fumer à quelques endroits et 19 % disposent d'un fumoir réservé à cette fin.

C'est donc dire que nos employeurs respectent généralement la loi québécoise, qui bannit le tabagisme dans la plupart des lieux de travail depuis le 17 décembre 1999, et que la grande majorité d'entre eux ont préféré ne pas aménager de fumoir. Les abris Tempo coûtent tellement moins cher...

Tanné
d'attendre
votre tour?

Adhéz aux solutions
de réseautage à domicile
de Sympatico et branchez
jusqu'à 3 ordinateurs
à Internet.

Bell
Et bien simple.

TOUJOURS		Résultats	
649	Tirage du 2003-05-31	03 11 14 18 39 43	Tirage du 2003-05-31
	14 18 22 23 31 45		05 09 10 14 15 18 19 26 31 33
Complémentaire: (32)		Complémentaire: (05)	
740	Tirage du 2003-05-31	05 09 10 14 15 18 19 26 31 33	Tirage du 2003-05-31
	740 9479		40 41 42 57 59 61 62 63 68 69
Extra		Extra	
NUMÉRO 278268		NUMÉRO 540681	
SUPER 7		GAGNANTS	
Tirage du 2003-05-30		LOTS	
02 05 09 10 16 25 35		7 500 000,00 \$	
Complémentaire: (01)		104 858,10 \$	
Ventes totales: 17 898 676 \$		2 237,80 \$	
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$		127,30 \$	
		10,00 \$	
		Participation gratuite	

ACTUALITÉS

FBI TEN MOST WANTED FUGITIVE

MALICIOUSLY DAMAGED, BY MEANS OF AN EXPLOSIVE DEVICE, BUILDINGS AND PROPERTY AFFECTING INTERSTATE COMMERCE WHICH RESULTED IN DEATH AND INJURY

ERIC ROBERT RUDOLPH



Eric Robert Rudolph figurait parmi les 10 criminels les plus recherchés par les forces policières américaines.

Le terroriste américain Eric Rudolph est arrêté par le FBI

Il est accusé d'avoir commis l'attentat des J.O. d'Atlanta

JEAN-LOUIS SANTINI
Agence France-Presse

WASHINGTON (AFP) — Après des années de cavale, Eric Rudolph, l'un des 10 fuyitifs les plus recherchés aux États-Unis pour une série d'attentats dont celui ayant endeuillé les Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, a été rattrapé hier par la justice.

L'attorney general (ministre de la Justice) John Ashcroft s'est félicité dans un communiqué de son arrestation par la police de Murphy, une petite localité de Caroline du Nord (est).

«Aujourd'hui, Eric Robert Rudolph, le plus célèbre des fuyitifs américains, a été capturé et va faire face à la justice», a-t-il déclaré dans un communiqué.

Mobilisée depuis des années dans cette chasse à l'homme, la police fédérale offrait une récompense d'un million de dollars pour des informations permettant de l'arrêter.

«Bien que ce fut une longue lutte, la police n'a jamais abandonné ses efforts (...) et ceci est un message clair que les autorités policières ne renoncent jamais à leurs efforts pour traquer tous les terroristes aux États-Unis comme à l'étranger», a ajouté M. Ashcroft.

Eric Rudolph a été appréhendé très tôt hier dans une décharge municipale par la police de la petite ville de Murphy dans les montagnes de la Caroline du Nord (est), a indiqué John Iannarelli, un porte-parole du FBI.

L'homme paraissait être un sans-abri à la recherche de nourriture et son identité a été confirmée après analyse de ses empreintes digitales, a-t-il aussi expliqué.

Outre l'attaque aux J.O. d'Atlanta, Eric Rudolph est également accusé d'avoir posé une bombe dans un centre de planning familial d'Atlanta, en janvier 1997, et un mois plus tard dans une boîte de nuit d'homosexuels de la même ville. Il avait récidivé contre une clinique spécialisée dans les avortements à Birmingham, en Alabama, à la fin de janvier 1998, selon les documents du département de la Justice.

La bombe posée dans un sac à dos durant les Jeux olympiques d'Atlanta avait explosé au milieu de la foule, tuant une femme et blessant plus de 100 personnes. Un cameraman d'origine turque qui se trouvait sur les lieux de l'attentat était décédé peu après d'une crise cardiaque.

Au total, les attaques perpétrées par Eric Rudolph ont fait directement deux morts, dont un policier à Birmingham, et plus de 150 blessés.

Eric Rudolph, 36 ans, un ancien de l'armée de terre et menuisier de profession, avait disparu sans laisser de traces depuis juillet 1998 après avoir volé des provisions dans un magasin en Caroline du Nord.

Les autorités qui avaient lancé sans succès des battues mobilisant des centaines d'hommes ont toujours pensé depuis qu'il se cachait dans les montagnes et les grottes de la Caroline du Nord. Cette vaste région reculée est aussi réputée pour abriter des groupes d'extrême-droite.

Eric Rudolph serait membre de Christian Identity, une secte religieuse raciste, antisémite, homophobe et xénophobe.

Il aurait laissé sur plusieurs lieux où il est accusé d'avoir mis des explosifs, des messages signés *Army of God*, «l'armée de Dieu».

Peter MacKay prend la tête des conservateurs

Il a dû traverser quatre tours de scrutin

■ TORONTO (PC) — Aussitôt élu à la tête du Parti progressiste-conservateur, Peter MacKay a appelé au ralliement de ses troupes et à l'union de la droite sous sa bannière.

Au terme d'un quatrième tour de scrutin dont la plupart connaissent l'issue, le député fédéral néo-écossais Peter MacKay a été élu chef du Parti progressiste-conservateur du Canada samedi soir.

Devant les militants réunis au Centre des congrès de Toronto, l'homme de 37 ans succède à Joe Clark et devient le 23^e chef du parti en obtenant 1510 voix contre 836 voix pour son adversaire Jim Prentice, un avocat de Calgary.

Dans son discours de victoire, Peter MacKay a souligné que le Parti conservateur restait selon lui «la seule force politique nationale, la seule solution de rechange viable pour contrer les activités destructrices du régime libéral».

Il a ajouté avoir «un message pour Paul Martin (en lice pour la direction



«C'est fini, la vie facile», a lancé Peter MacKay à l'endroit du Parti libéral.

du Parti libéral) et le premier ministre Jean Chrétien: c'est fini la vie facile».

Le jeune chef a proclamé l'arrivée d'«une nouvelle génération du Parti conservateur» qui se mettait immédiatement en mode mobilisation pour les prochaines élections générales.

Il s'est notamment engagé à donner voix à tous les Canadiens et aux régions du pays, à s'attaquer à la dette

et au gaspillage, et à renforcer la sécurité nationale.

Il s'est aussi engagé à augmenter le nombre d'adhérents à sa formation politique.

M. MacKay avait aussi affirmé peu après l'annonce de son élection qu'il tendait la main à Jim Prentice et qu'il était maintenant «important de rebâtir le parti ensemble».

En concédant la victoire, M. Prentice avait pour sa part appelé ses militants à se rallier au gagnant.

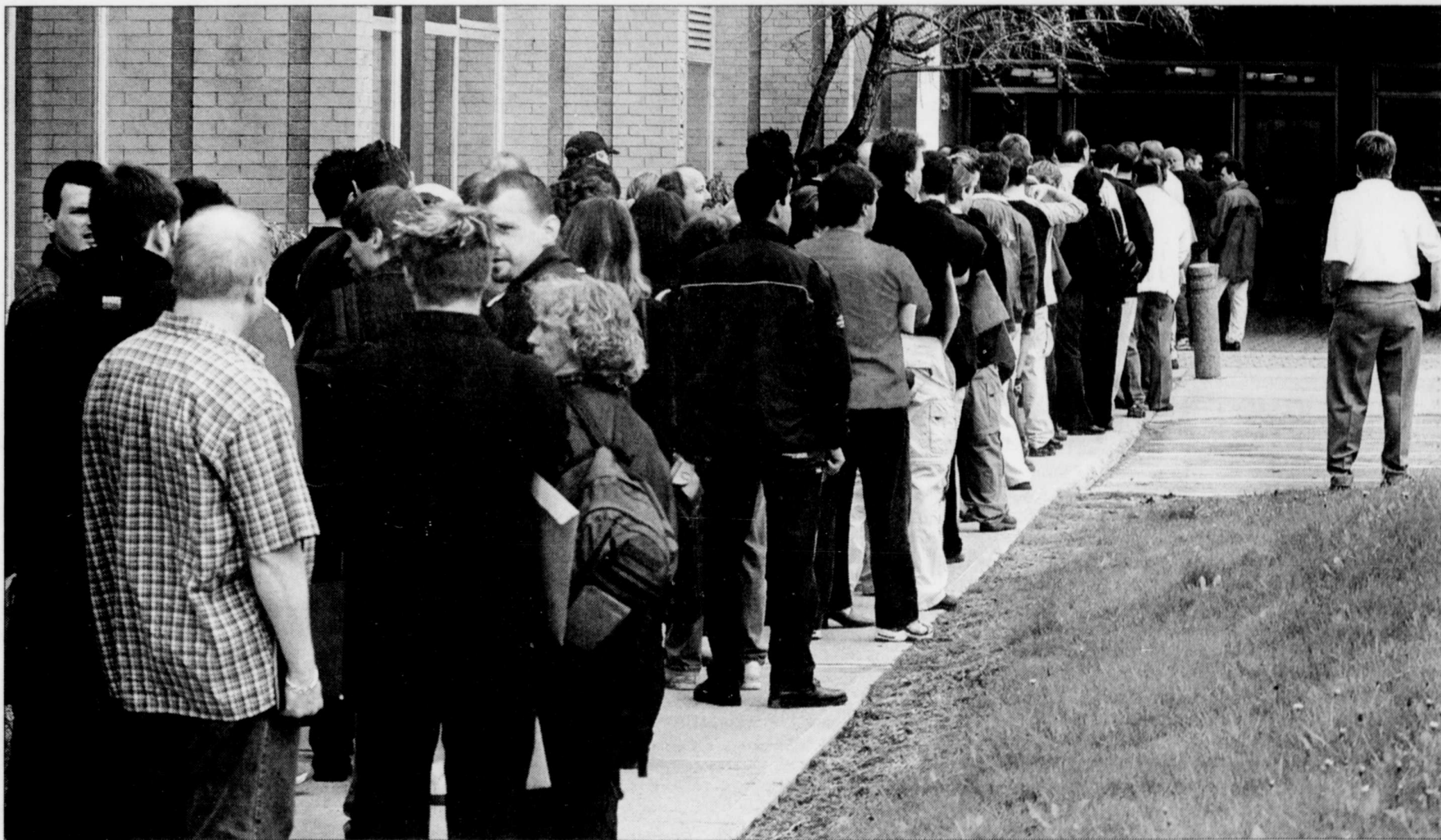
Outre M. MacKay et M. Prentice, l'investiture mettait en lice David Orchard, fermier de Saskatchewan, et Scott Brison.

Le revirement de la soirée est survenu lorsqu'au terme du troisième tour, le candidat éliminé, David Orchard, s'est rallié à Peter MacKay, contre toute attente. En effet, David Orchard et Peter MacKay ne partageaient aucune affinité ou vision politique.

M. MacKay lui a d'ailleurs ouvert une porte dans son discours d'investiture. Le nouveau chef a dit que son parti allait étudier les façons d'améliorer l'accord de libre-échange avec les États-Unis.

Cet accord, une des grandes réalisations du gouvernement conservateur de Mulroney, avait été érigé farouchement par David Orchard tout au cours de la campagne.

M. MacKay est le fils d'un ancien ministre conservateur sous Brian Mulroney, Elmer MacKay. Il est toujours resté parmi les favoris durant la campagne et était considéré comme le candidat de l'establishment du parti.



Pas moins de 600 personnes se sont présentées à l'examen de recrutement que faisait passer hier le RTC au cégep de Sainte-Foy.

Chauffeurs d'autobus demandés

C'était jour d'examen, hier, pour les postulants conducteurs du RTC

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Nancy Goulet et son conjoint, Stéphane Cœuret, rêvaient tous deux de devenir chauffeurs d'autobus urbain. En juin 2001, ils ont déposé leur candidature au Réseau de transport de la capitale (RTC). Laquelle a été retenue?

«Je ne m'attendais tellement pas à ce qu'on me prenne, moi, et qu'on refuse mon *chum*, confie Nancy Goulet, chauffeur au RTC depuis un an. Dans ma tête, Stéphane avait beaucoup plus de qualifications que moi. Il a été lauréat et connaît la ville comme le fond de sa poche, ce qui n'était absolument pas mon cas avant d'être embauchée au RTC.»

Dur pour l'orgueil du conjoint? «Pas du tout, répond Stéphane Cœuret. J'ai échoué l'examen parce que je n'avais pas étudié et que j'étais un peu nerveux. D'un autre côté, ça ne m'a pas surpris que Nancy soit embauchée. Le RTC gardait 200 femmes et 200 hommes des 300 femmes et 900 hommes qui avaient fait application. Au prorata, donc, Nancy avait plus de chances que moi d'être embauchée.

«Ça ne m'a pas frustré, au contraire, poursuit M. Cœuret. J'étais vraiment content pour Nancy, qui rêvait depuis longtemps d'un emploi comme celui-là. Et je crois que c'est normal que le RTC mette l'accent sur l'embauche de femmes. Pendant de nombreuses années, le RTC (anciennement la

STCUQ) n'en embauchait à peu près pas. Il doit rattraper le temps perdu et se rapprocher le plus possible de son objectif d'égalité à l'emploi. Malheureusement, il n'arrivera pas à ça avant plusieurs années.»

Au RTC, on refuse de parler de discrimination positive. «Ce n'est pas ça du tout, assure Hélène Drolet, porte-parole du RTC. Quand on embauche, les femmes et les hommes doivent répondre aux mêmes critères. Si une femme n'y correspond pas, sa candidature n'est pas retenue. Mais c'est vrai qu'on pousse beaucoup pour qu'il y ait plus de femmes. À l'heure actuelle, elles ne représentent que 18% (123 femmes) des 700 chauffeurs. Notre politique, c'est d'embaucher autant de femmes que d'hommes.

«D'un autre côté, ajoute M^{me} Drolet, il y a beaucoup moins de femmes que d'hommes qui font application. Les hommes ne sont pas pénalisés parce qu'une fois qu'on a embauché toutes les femmes de notre banque — les banques constituées par le RTC sont bonnes pour trois ans —, on n'a d'autre choix que de se tourner vers les



Nancy Goulet, reçue chauffeuse il y a un an, fait partie des 123 femmes (sur 700 conducteurs) qui travaillent au RTC.

hommes pour combler le poste qui s'ouvrent.»

Hier, le RTC était en pleine campagne de recrutement au cégep de Sainte-Foy. Au total, pas moins de 600 personnes se sont présentées, diplôme de cinquième secondaire ou attestation d'équivalence en main, pour passer un premier examen. Le concours, qui se poursuit aujourd'hui, permet de constituer une liste de candidats admissibles à l'embauche.

Une fois cette étape franchie, le candidat retenu est invité à aller passer son permis d'apprenti-chauffeur. Il est ensuite convoqué à un second examen, puis à une entrevue. S'il est toujours en lice après l'entrevue, il doit s'engager à suivre, à ses frais, un cours de chauffeur d'autobus urbain. Sur preuve de réussite, il est

immédiatement embauché. Pour la deuxième fois en deux ans, Stéphane Cœuret était de ceux qui ont fait la file devant le cégep de Sainte-Foy, hier.

«Nancy n'arrête pas de me vanter les mérites de sa job... Ça me donne vraiment le goût de travailler là moi aussi!» Cette fois, s'il n'est pas embauché, M. Cœuret promet de se résigner... De son côté, Nancy Goulet flotte sur un nuage. «Disons que je ne m'ennuie pas de mon emploi de coiffeuse... Quand je conduis, je n'ai pas l'impression de travailler!»

Des ennuis avec la clientèle? «Personnellement, j'en ai jamais eus, mais je sais que les femmes qui sont plus à cheval sur les règlements du RTC se font plus facilement écœurer que les hommes. C'est long, changer les mentalités!»

L'inquiétude des Canadiens vis-à-vis des maladies diminuera

HALIFAX (PC) — La pneumonie atypique, le virus du Nil occidental et la maladie de la vache folle viennent en tête de liste des principales craintes des Canadiens pour leur santé actuellement, mais cette inquiétude diminuera car les gens s'habitueront à vivre avec ces « nouvelles menaces », selon un spécialiste.

David Ropeik, directeur du Centre de l'analyse du risque à l'Université Harvard, soutient que les gens retireront leurs masques et mangeront à nouveau des hamburgers lorsqu'ils cesseront d'écouter leurs sentiments et s'attarderont aux faits.

« Nous réagissons toujours de façon exagérée face à un nouveau risque », a dit M. Ropeik hier à l'occasion d'un symposium sur les nouvelles maladies infectieuses tenu en Nouvelle-Écosse.

RÉACTIONS DIFFÉRENTES

Le spécialiste a souligné que le virus du Nil occidental aux États-Unis et la maladie de la vache folle au Royaume-Uni ne provoquent plus le même genre de réactions qu'à l'époque où ces maladies sont apparues pour la première fois. La même chose se produira dans le cas de la pneumonie atypique au Canada, selon lui.

Par ailleurs, une récente étude publiée dans le quotidien torontois *The Globe and Mail* révèle qu'une grande majorité de Canadiens font confiance aux médecins et aux autorités gouvernementales pour les protéger contre la pneumonie atypique et la maladie de la vache folle.

DÉBAT AU LEADERSHIP DU PLC

Paul Martin invite ses opposants à attaquer un autre « ennemi »

■ VANCOUVER (PC) — Les candidats à la course à la direction du Parti libéral du Canada Sheila Copps et John Manley ont attaqué Paul Martin hier sur le dossier du financement des partis politiques à l'occasion du quatrième débat d'une série de six qui se tiennent à travers le pays.

M. Manley et M^{me} Copps désiraient que Paul Martin promette qu'un projet de loi plafonnant les contributions des entreprises aux partis politiques serait en place avant les prochaines élections.

M. Martin appuie la proposition, mais il estime que les députés devraient avoir le droit d'amender le projet et de pouvoir en discuter.

Sheila Copps a affirmé que l'argent ne devrait jamais pouvoir « acheter » des élections. M^{me} Copps a également lancé à M. Martin que son « nez grandissait » après qu'il a dit que l'éducation post-secondaire devrait être plus accessible aux moins nantis.

Sheila Copps a rappelé que le budget de 1995 de Paul Martin avait forcé les provinces à augmenter les droits de scolarité de 110%.

En encaissant les coups, Paul Martin a accusé ses deux adversaires, hier, d'attaquer le mauvais ennemi durant un débat houleux marqué par des signes d'impatience.

CONSERVATEURS

Il a rappelé aux candidats d'arrêter de s'attarder sur ce que M^{me} Copps et M. Manley considèrent comme ses



Sheila Copps et Paul Martin croisent le fer durant le débat au leadership du Parti libéral d'hier à Vancouver.

faillies politiques, le droit des homosexuels et le financement des partis. Il a aussi rappelé de garder leurs forces pour attaquer le vrai ennemi : le Parti conservateur qui élit son nouveau chef durant la fin de semaine.

« La chose que nous devons comprendre, c'est qu'il y a un congrès conservateur en cours présentement, a dit Martin. Le fait est que l'ennemi est là-bas. Et vous vous en prenez à moi. »

Il a ensuite attiré une des plus bruyantes envolées d'applaudissements du débat lorsqu'il a dit que l'ancien premier ministre conservateur, Brian Mulroney, avait peu à faire avec

la croissance du Canada en tant que puissance économique mondiale.

Mulroney a dit aux délégués conservateurs, vendredi, qu'ils avaient laissé à Paul Martin, en 1993, un terrain fertile pour développer l'économie canadienne.

Paul Martin a répondu à cela : « Je me souviens que ce jardin était plein de mauvaises herbes, 42 milliards \$ de mauvaises herbes, et il a fallu beaucoup plus qu'un pouce vert pour en venir à bout. »

Ce débat était le quatrième d'une série de six débats tenus dans tout le Canada. Le prochain débat est prévu pour le 7 juin à Ottawa.

SOMMET DE LÉVIS

Les résultats seront connus en début de semaine

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ C'est en poussant un ouf! de soulagement que les quelque 250 participants au Sommet de Lévis, visiblement épuisés, ont écouté le discours de clôture du maire de la municipalité, Jean Garon. Au cours des deux derniers jours, ils ont dû passer en revue et évaluer la pertinence de plus de 650 moyens d'action et de 181 objectifs proposés pour orienter la ligne de conduite de la nouvelle ville de Lévis.

La plupart des mesures ont été adoptées dans l'espoir de rehausser la qualité de vie des Lévisiens. On a suggéré entre autres d'augmenter le nombre de parcs et d'espaces verts, d'améliorer la protection du patrimoine historique et la disponibilité des logements sociaux.

Les organisateurs de l'événement espéraient bien dévoiler hier, dès la fin du congrès, la liste complète des résolutions adoptées par voie de scrutin. Le dépeillement des votes a été plus long que prévu et les résultats ne seront disponibles qu'en début de semaine, dans le site Internet de la ville.

À l'heure des bilans, ce n'étaient toutefois pas les résolutions qui étaient les plus louangées, mais les groupes thématiques formés en octobre dernier pour réfléchir sur les besoins des Lévisiens. « Les ateliers ont permis le métiage des acteurs de la nouvelle ville. Plusieurs personnes qui œuvraient pourtant dans des secteurs connexes ne s'étaient jamais rencontrés avant les ateliers », vante Benoît Chevalier, responsable de l'exercice.

Michelle Dionne, porte-parole de l'atelier du développement du milieu social, raconte qu'il a fallu travailler dur pour organiser le Sommet. « On l'a même haït parce qu'il nous demandait trop de travail, des réunions très tôt le matin et tard le soir, mais au bout du compte, l'expérience des ateliers a été extrêmement enrichissante. »

Puisque le résultat des votes n'était que partiel à la clôture du Sommet, Michelle Dionne ignorait si les propositions de son atelier avaient été retenues, ni si elles seront effectivement suivies. « On verra dans le futur, mais au moins, pour une fois, toutes nos demandes sont sur papier. »

Participez à nos activités et courez la chance de gagner deux laissez-passer au PARC AQUARIUM DU QUÉBEC

Semaine de la Municipalité

Semaine de la Municipalité

Activités offertes au public le dimanche 1^{er} juin 2003

«Québec, au fil de l'eau»

PORTES OUVERTES de 10 h à 16 h

À la station de traitement des eaux usées
Station Est, 555 rue Ressac

À l'usine de traitement de l'eau potable
Station Ouest, 3825, Ch. Sainte-Foy

À l'usine de traitement de l'eau potable
115, boul. de la Rivière (secteur Loretteville)

Des navettes à votre service

Trois navettes seront disponibles gratuitement le dimanche 1^{er} juin 2003 de 10 h à 14 h. Les départs se feront aux vingt minutes (pour les allers et les retours).

Départ du terminus D'Estimauville - destination station de Beauport

Départ à l'intersection Caron-Racine - destination usine de Loretteville

Départ au terminus Marly - destination usine de Sainte-Foy.

La dernière navette pour le retour partira à 16 h 20.



ARRONDISSEMENT DE LA CITÉ

Portes ouvertes à la Maison de justice

399, rue Saint-Joseph Est
Entrevues gratuites d'information juridique, de 10 h à 16 h

ARRONDISSEMENT DES RIVIÈRES

Journée familiale au parc Chauveau

De 10 h 30 à 15 h :
Pêche en ville, divertissements familiaux, bain libre, randonnées pédestres, restauration.

ARRONDISSEMENT DE BEAUPORT

Portes ouvertes à la baie de Beauport

De 12 h 30 à 15 h :
TOURS EN KAYAKS DE MER, EN VOILIERS, MINI-COURSE ENVIRONNEMENTALE
Stationnement gratuit

ARRONDISSEMENT LAURENTIEN

Journée spéciale au parc nautique de Cap-Rouge

4155, chemin de la Plage-Jacques-Cartier
De 9 h 30 à 11 h 15 :

Activités gratuites
Tour en canots, en pédalos ou en kayaks récréatifs *

Tour en canot pneumatique sur la rivière du Cap-Rouge *

Tour en bateau-ponton sur la rivière du Cap-Rouge *

Hot-dogs (1 par personne)

* Sans réservation

ARRONDISSEMENT DE LA HAUTE-SAINT-CHARLES

Les Marais du Nord

1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham

Randonnée pédestre dans les sentiers des Marais du Nord et observation de la faune et la flore du lac Saint-Charles (3,6 km de sentier). Les sentiers sont ouverts de 8 h à 17 h
Coût : adultes 3 \$, enfants et étudiants de 6 à 17 ans, 1 \$
Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins



TIRAGE DE DEUX LAISSEZ-PASSER AU PARC AQUARIUM DU QUÉBEC

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Tél. : _____

Déposer ce coupon dans les barils qui se trouvent sur les lieux des activités.
Tirage le 4 juin 2003

une collaboration :

RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

« Au niveau du cinéma, *Le Soleil* m'a permis de découvrir les films indépendants, les films internationaux... »
Élaine Lajoie, Sainte-Foy

25\$ - 25\$

Ensemble de 4 cache-pots

30 modèles exclusifs

Céramique peinte à la main

Quantités limitées!

Au marché du Vieux-Port
Au marché de Ste-Foy
jusqu'au 15 juin

PONT-ROUGE

La Coopérative agricole est rasée par les flammes

MICHEL GODIN

Collaboration spéciale

■ PONT-ROUGE — Un spectaculaire incendie a complètement détruit la Coopérative agricole de Pont-Rouge, tôt hier matin. Les pertes sont évaluées à près de deux millions de dollars. La cause du sinistre n'est pas connue pour l'instant.

Le feu aurait pris naissance dans le secteur des bureaux administratifs qui séparent la quincaillerie et la meunerie. Le service de protection des incendies de Pont-Rouge a été appelé sur les lieux à 3 h 31. « Dès notre arrivée, le feu était éclaté à la grandeur de la meunerie. Les flammes sortaient par les portes », a indiqué le chef de la brigade, Jacques Faucher, qui a aussitôt demandé en renfort les pompiers de Saint-Basile et de Saint-Raymond.

Le feu s'est rapidement propagé à l'imposant silo à moulée qui surplombait la bâtisse de quelques dizaines de mètres et qui a compliqué la tâche des 35 sapeurs pompiers. Vers 6 h, il s'est éteint avec fracas dans le stationnement du commerce. « La difficulté d'un tel feu, c'est qu'on ne peut pas l'attaquer. En raison de la poussière, ça peut exploser en tout temps », a expliqué le directeur adjoint du service des incendies de Pont-Rouge, Alain Guérrette.

Pendant plus de trois heures, une imposante colonne de fumée s'est élevée dans le ciel de Pont-Rouge. Elle était visible plusieurs kilomètres à la ronde. La forte chaleur dégagée par le brasier a forcé l'évacuation d'une quinzaine de résidences avoisinantes. Par mesure préventive, les pompiers ont dû les arroser afin d'éviter qu'elles ne s'embrasent à leur tour.

Manifestement ébranlé, le directeur général de la Coopérative, Bernard Marquis, ne savait pas si le commerce



Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, l'incendie s'était propagé à la grandeur de la meunerie.

allait être reconstruit lorsque rencontré par LE SOLEIL. « Il faudra analyser le tout. Pour l'instant, ce qui me préoccupe, c'est de pouvoir servir notre clientèle agricole dès lundi matin en les transférant chez nos coopératives voisines (Saint-Basile et Donnamoulin) », a-t-il mentionné pendant que les pompiers tentaient de sauver en vain le bâtiment dans lequel plus de 100 000 \$ venaient d'être injectés pour rénover la meunerie et réaménager la quincaillerie.

D'emblée, il excluait que les travaux de rénovation actuellement en cours

dans les locaux de la Coopérative aient un lien avec l'incendie. « Je suis persuadé que non. Il n'y a pas eu de travaux effectués sur place au cours des deux derniers jours », a-t-il affirmé. Bernard Marquis comptait inaugurer ses nouvelles installations à l'automne.

Avec ses 2000 clients, ses 280 sociétaires, son chiffre d'affaires de plus de 10 millions \$, ses 45 employés et sa masse salariale de 800 000 \$, la Coopérative agricole de Pont-Rouge est un acteur économique majeur pour la région de Portneuf.

Individu en liberté illégale recherché

ÉLISABETH FLEURY

EFleury@lesoleil.com

■ La Sûreté du Québec demande l'aide de la population afin de localiser un individu en liberté illégale et recherché pour menaces, Martin Pouliot, 47 ans.

Jusqu'à hier après-midi, l'homme était en compagnie d'une adolescente de 14 ans, Christiane Vaillancourt, qui avait fugué de son domicile de Saint-Prospère jeudi. Cette dernière a été retrouvée hier après-midi, mais celui qui l'accompagnait court toujours.

Martin Pouliot et la jeune fille avaient été vus vendredi après-midi par le père de cette dernière en bordure du rang Langevin, à Saint-Prospère. « Aussitôt qu'ils l'ont vu (le père), ils ont couru en direction de la forêt », a raconté l'agent Richard Gagné, porte-parole de la SQ.

Le même scénario s'est produit hier après-midi. « Martin Pouliot et l'adolescente ont encore été vus sur le rang Langevin et se sont encore enfuis dans la forêt », a précisé l'agent Gagné. Mais cette fois, l'adolescente a été localisée par l'hélicoptère (de la SQ). La jeune fille, qui a passé la soirée avec les enquêteurs, sera confiée à la DPJ.

Il a été impossible de savoir ce que le quadragénaire et l'adolescente faisaient ensemble, ni dans quel état celle-ci a été retrouvée. Selon la SQ, Martin Pouliot est connu comme un individu violent. Toute information pour le localiser peut être transmise au 310-4141.



Martin Pouliot

EN BREF

En sens contraire sur la 20

■ LISLET — Un automobiliste vraisemblablement en état d'ébriété a provoqué un accident sur l'autoroute 20, à la hauteur de l'Islet, la nuit dernière. Le chauffard, qui s'était engagé en sens contraire sur cette artère dans le secteur de Montmagny, a roulé sur une distance d'environ 15 km avant de percuter une voiture qui s'en venait en direction inverse. Le conducteur fuitif, qui se trouvait seul à bord de sa camionnette, a subi de sérieuses blessures, tout comme les deux occupants de l'autre véhicule. Heureusement, leur vie ne serait pas en danger. Des prélèvements sanguins ont été effectués sur le chauffard, qui pourrait faire face à des accusations de conduite avec les facultés affaiblies. É.F.

Saisie de GHB et d'ecstasy

■ QUÉBEC — La police de Québec a effectué deux importantes perquisitions de stupéfiants dans un logement de la 42^e Rue, dans le secteur de Charlesbourg, et dans un appartement de la rue de l'Espérance, dans Limoilou. Au premier endroit, les policiers ont saisi pour 18000 \$ de GHB, appelé « drogue du viol », et de comprimés d'ecstasy. Sur la rue de l'Espérance, ils ont trouvé de la cocaïne et du PCP, d'une valeur d'environ 2000 \$. Denis Plante, 27 ans, chez qui les limiers auraient trouvé ces drogues, et Patrick Saint-Laurent, 28 ans, qui aurait été trouvé en possession de cocaïne et de PCP, ont été arrêtés à leur domicile respectif. Le second était déjà connu des policiers pour des dossiers relatifs au trafic de stupéfiants. Les deux hommes, qui ont comparu hier au palais de justice de Québec, demeureront derrière les barreaux jusqu'à leur enquête sur remise en liberté, demain. É.F.

Accident mortel impliquant un autobus scolaire

■ SAINTE-MARIE — Un automobiliste d'une quarantaine d'années a perdu la vie jeudi quand son véhicule a percuté un autobus scolaire stationné en bordure de la route Saint-Louis, à Sainte-Marie de Beauce. « L'impact a été tel que le véhicule de la victime s'est littéralement encastré sous l'autobus », a précisé le directeur de la Sûreté municipale de Sainte-Marie, Jean-Marie Bouchard. Aucun élève n'était dans l'autobus lors de l'impact. « La collision est survenue vers 7 h 15, et le chauffeur ne commençait son circuit qu'à 7 h 20 », a expliqué M. Bouchard. Aucune trace de freinage n'a été décelée sur les lieux. Selon la police, la victime, qui se rendait à son travail, pourrait ou s'être endormie au volant, ou avoir été victime d'un malaise. É.F.

Il sauve la vie de ses parents lors d'un incendie à Saint-Ulric

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

■ SAINT-ULRIC — Le courage de Claude Lagacé, un résident de Québec âgé de 55 ans, a permis d'éviter une tragédie, tôt hier matin, à Saint-Ulric près de Matane. L'homme, en visite chez ses parents, leur a sauvé la vie alors qu'un incendie ravageait la résidence paternelle.



Hier matin, policiers et pompiers examinaient les débris de la résidence du 311, Ulric-Tessier.

Le feu a pris naissance peu avant 5 h. « M. Lagacé (un résident du quartier Sainte-Foy) aurait été réveillé par un détecteur de fumée, raconte l'agent Gilles Mitchell de la Sûreté du Québec. Constatant qu'un incendie s'était déclaré dans la résidence, il s'est porté au secours de ses deux parents âgés de 87 et de 76 ans, les sauvant d'une mort quasi certaine. Tous trois ont été intoxiqués par la fumée mais leur état de santé n'inspire aucune crainte. »

Narcisse Lagacé, alors inconscient, sa conjointe Gertrude et leur fils Claude ont été secourus par les ambulanciers à leur arrivée sur les lieux. Les trois victimes ont été conduites au centre hospitalier de Matane où ils reposaient toujours en fin d'après-midi hier.

Selon le policier, il s'en est fallu de peu pour que le sinistre prenne des proportions dramatiques. « À mes yeux, M. Lagacé est un héros, ajoute le policier. Son courage et la présence d'un détecteur de fumée aura permis d'éviter une tragédie. »

Rejointe au centre hospitalier matanais, la conjointe de M. Lagacé, Rollande Sirois, absente lors du drame, a indiqué au SOLEIL que son mari n'était pas en mesure d'accorder une entrevue, du moins pour le moment. « Claude croyait recevoir son

congé aujourd'hui (samedi), mais est toujours sous observation et il a subi un bon choc. Il pourra peut-être parler demain. »

D'ORIGINE ÉLECTRIQUE

Le sinistre, possiblement d'origine électrique, a complètement détruit la résidence, en plus d'endommager trois propriétés voisines. « J'étais sur les lieux d'un accident lorsque j'ai reçu l'appel vers 5 h, raconte le chef des pompiers volontaires de Saint-Ulric, Régis Ratté. Peu après notre arrivée au 311, Ulric-Tessier (au cœur même du village), la maison était complètement embrasée. Nous avons alors fait appel aux collègues de Baie-des-Sables et de Matane pour éviter une conflagration. »

L'élément destructeur a été maîtrisé environ deux heures plus tard. « Je dois souligner la coordination entre nos 13 pompiers et les sapeurs des autres localités, précise M. Ratté. À un certain moment, les flammes étaient tellement intenses que les voisins d'en face pouvaient sentir la chaleur à travers les murs. Leur résidence a d'ailleurs été endommagée. »

Le sinistre a causé des dégâts évalués sommairement à 150 000 \$. Mais, pour le couple âgé et leurs proches, les pertes matérielles sont inestimables.

RABAIS SURPRISE

La famille Lavoie COUPE les **PRIX** jusqu'à Dimanche **SEULEMENT**

PIONEER KENWOOD SONY JVC
GRAND CHOIX DE RÉCEPTEURS
À partir de
250\$

HITACHI GRATUIT
de MONTAGE
valeur de 20\$
GAMESCOPE video & photo DVD numérique
Prix régulier 1700\$ - RABAIS de 400\$
1295\$

RABAIS
SURPRISE

305\$ de RABAIS
2495\$

RCA SCENIUM
vous offre présentement la
technologie de demain. Fabriquez par
THOMSON électronique ces écrans de
format cinéma 16 x 9 l'assurant le design
et la technologie européenne
Disponibles en différents formats, variant
de 40 po à 61 po, ces appareils sont prêts à
recevoir les signaux Haute Définition HDTV.
Certains modèles sont équipés d'un lecteur
DVD, qui simplifie l'utilisation et l'installation.
Disponibles à partir de
2495\$
GARANTIE de 2 ans 100% à domicile

SONY
APPAREIL PHOTO numérique 2.1 MegaPixels
Prix régulier 350\$ - RABAIS de 55\$
295\$

RCA
32 po
Stéréo
MONITEUR 32 po STÉRÉO
Prix régulier 900\$ - RABAIS de 205\$
695\$

15 CHOIX de paiements FACILES

TÉLÉ
DYNAMIQUE
Audio • Vidéo • Photo

Ouvert 7 jours
Détails en magasin

SAINT-FOY
2831 Boul. Laurier
(Angle rue de l'Église)
650-5404

CHARLESBOURG
180 80e rue Est
(Angle rue de l'Église)
623-5404

www.teledynamique.com

CENTRE de SERVICE
167, 80e rue Est Charlesbourg
623-8787

DÉPÔT de SERVICE
2831, Boul. Laurier, Sainte-Foy
650-5404



Conférencier invité:
Dr Emmanuel Stip, M.D., C.S.P.Q., M.Sc.
Psychiatre et chercheur clinicien
Centre de recherche Fernand-Seguin et
Hôpital Louis-H. Lafontaine, Montréal
Professeur agrégé au département de psychiatrie
Université de Montréal

La Société québécoise de la schizophrénie
vous invite cordialement à une conférence
d'information sur la schizophrénie et
l'approche thérapeutique attentive au
potentiel créatif des patients.

Le mercredi 4 juin
de 19h30 à 21h30
Visite de la bibliothèque
AstraZeneca à partir de 19h

Amphithéâtre Fisher, TR-105
Centre de recherche du CHUL
2705, boul. Laurier, Sainte-Foy
(stationnement à l'arrière du CHUL)

Pour information:
627-3141

Inscription non requise
Admission gratuite



25 heures top chrono



La course contre la montre est commencée. Une kyrielle d'artistes, parmi lesquels les vedettes de Star Académie, ont donné hier soir le coup d'envoi du 16^e téléthon Opération Enfant Soleil. D'ici 22 heures, ils seront pas moins de 250 à se succéder sur la scène du PEPS de l'université Laval en ayant tous la même idée en tête : inciter le plus de Québécois possible à se rallier à leur cause. Les fans de MixMania seront récompensés par le passage des groupes en début d'après-midi.

CONGRÈS DES COMITÉS DE PARENTS

Sus à l'enfant-roi

L'orthopédagogue Jean Bourque met en garde contre le manque de discipline

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ L'enfant-roi. C'est le gamin qui veut tout avoir, le gamin qui n'accepte pas que ses parents lui donnent du Non ! L'enfant qui s' imagine être au centre du monde et qui, oui, est sûrement un poil insupportable.

Avec le métro-boulot-dodo, les parents qui culpabilisent de ne pas être assez présents compensent en disant OUI, OUI, OUI aux moindres doléances de leurs poupons, le phénomène fait beaucoup de petits ; Jean Bourque, orthopédagogue à la commission scolaire des Affluents, en décèle dans toutes les écoles où il passe. Hier, il animait un atelier destiné à guider les parents dans les écueils du manque de discipline à la maison et qui était organisé, comme plusieurs autres, dans le cadre du congrès de la Fédération des comités de parents.

Le problème de l'enfant maître du foyer n'est pas récent. Dans les années 50, explique M. Bourque, on avait construit une sorte de barrage autour des enfants. Les parents et les enseignants étaient très sévères, « on leur interdisait tout, on les obligeait à tout refouler », dit-il. La Révolution tranquille a complètement renversé la vapeur. À l'inverse, on croyait alors qu'il était mauvais d'imposer des règles aux enfants : « On interdisait d'interdire ».

C'est ainsi que germe l'histoire répétée d'un garçon de six ans que les parents se refusent de blâmer. Quoi qu'il fasse, le gamin sait fort bien qu'aucune conséquence ne s'appliquera. Alors, à sa première journée d'école, il pousse un camarade en riant. « Comment voulez-vous qu'il s'intègre dans la classe s'il ne connaît pas de limites ? », demande M. Bourque.

Aujourd'hui, à la lumière d'études répétées sur les conséquences de cette absence de discipline, les spécialistes conviennent que l'autorité est un besoin vital au bon développement d'un enfant.

Bambins, les enfants sont habitués à ce que leurs parents acquiescent à leurs moindres requêtes. Junior pleure, maman accourt. Junior a faim, papa prépare un biberon. Normalement, le tout s'estompe vers l'âge de trois ans lorsque l'enfant reçoit ses pre-

miers refus et qu'il découvre qu'il n'est pas le centre de l'univers de ses parents. Piqué dans son amour propre, le gamin traverse ce qu'appellent les psychologues la « blessure narcissique ». C'est à ce moment, crucial, qu'il découvre les limites de son pouvoir, les règles qui lui permettront de s'épanouir en société.

QUESTION D'AUTONOMIE

Car pour l'enfant-roi, le moindre obstacle devient Everest. Habitué à ce que ses parents viennent le tirer du moindre embarras, il n'est pas habi-

tué à travailler pour obtenir ce qu'il désire et ne devient pas autonome.

Le problème, souligne M. Bourque, c'est que personne ne souhaite faire de discipline. « La figure d'autorité est souvent mal perçue dans la société », dit-il. Ainsi, trop de parents adoptent une attitude ami-ami avec leur enfant pour éviter de leur imposer des contraintes et d'essuyer par la suite des rebuffades.

Les parents doivent trouver l'équilibre. Pratiquer une discipline axée sur la réalisation de tâches qui permettra à leur enfant de saisir la vraie définition du mot *discipline* telle que la conçoit M. Bourque. « La discipline est la capacité de répéter quotidiennement ce qui est nécessaire pour atteindre un but », que ce soit celui de la réussite scolaire — faire ses devoirs — ou celui de se faire des amis — respecter autrui.

Réforme au secondaire : Reid ne rassure personne

L'objectif du ministre de l'Éducation Pierre Reid était limpide : rassurer les parents d'élèves sur les bienfaits de différer l'application des nouvelles techniques d'enseignement au secondaire et sur l'importance de leur implication dans le milieu scolaire. Dans les deux cas, le discours prononcé par le ministre vendredi soir afin de marquer le coup d'envoi du congrès annuel de la Fédération des comités de parents a raté sa cible.

« Nous sommes toujours très inquiets du report de la réforme scolaire au secondaire », dit Diane Miron, présidente de la Fédération. Elle envisageait encore avec espoir que le ministre revienne sur sa décision et que le nouveau programme soit mis en place dès septembre dans toutes les écoles de la province. « Les enfants qui sortent du primaire cette année ont étudié avec la nouvelle réforme, souligne M^{me} Miron. On nous avait fait miroiter que les élèves pourraient poursuivre au secondaire avec le même type d'approches. »

Pierre Reid a annoncé au début du mois de mai que les écoles secondai-

res désireuses d'attendre septembre 2004 avant d'entreprendre la transition pourront le faire. Les autres respecteront l'échéancier initialement prévu par le précédent gouvernement. « La réforme de l'éducation n'est pas remise en cause », a réaffirmé hier M. Reid.

DIFFICILE ADAPTATION

M^{me} Miron craint que ce délai, même s'il n'est que de 12 mois, ne provoque de graves conséquences. Les élèves qui ont été habitués aux nouvelles techniques d'enseignement seront démunis devant les anciennes, dit-elle.

La présidente de la FCCQ a aussi tenu à rappeler en entrevue hier matin que l'importance attribuée aux parents est bien différente dans les discours des politiciens et dans les faits. « Sur papier, les parents ont beaucoup plus d'importance, dit-elle. En réalité, les parents éprouvent de la difficulté à se tailler une place. Soit on ne leur donne pas de place, soit on ne leur donne pas toutes les informations nécessaires pour la prendre. »

Pierre Paradis nie qu'une rencontre avec Charest ait eu lieu

NORMAN DELISLE
Presse canadienne

Contrairement aux nouvelles qui ont circulé hier, le chef libéral Jean Charest et le député de Brome-Missisquoi Pierre Paradis ne se sont jamais rencontrés vendredi soir.

Un quotidien montréalais rapportait, hier, une rencontre entre les deux hommes et décrivait avec force détails les propositions qu'aurait formulées Jean Charest à l'endroit de son député lors de cet entretien.

Or il n'en est rien. La Presse canadienne a communiqué avec le député Paradis hier. À la suite des questions du journaliste, le député a confirmé qu'aucune rencontre n'avait eu lieu. De plus, au bureau de M. Charest, Christian Barrette, attaché de presse du premier ministre, a confirmé lui aussi que les deux hommes ne se sont pas encore rencontrés.

Interrogé, M. Paradis a expliqué que son chef avait communiqué avec lui jeudi matin pour lui proposer une rencontre vendredi soir à 19 h. La rencontre devait toutefois être confirmée avant de se tenir, ce qui n'a jamais été fait. M. Paradis avait demandé à son ami président de l'As-

sociation libérale de Brome-Missisquoi, Hardy Craft, de se tenir disponible pour le cas où la rencontre serait tenue. Mais les services de M. Craft n'ont pas été requis car il n'y a pas eu de rencontre.

D'après le quotidien *Le Devoir*, M. Charest « a proposé » à M. Paradis la présidence d'un comité de travail sur la réduction de la taille de l'État et sur la déréglementation.

M. Paradis a dit qu'il envisageait toujours de rencontrer son chef. Il tentera de le faire lundi prochain, à Montréal, soit au moment où le premier ministre est à ses bureaux montréalais.

M. Paradis a dit qu'il continue à réfléchir sur son avenir, tout en s'occupant de travailler aux dossiers du comté de Brome-Missisquoi. En dépit de sa longue expérience et du grand respect qu'il inspire, M. Paradis a été mis de côté par le premier ministre Jean Charest lorsque ce dernier a constitué son gouvernement le 29 avril dernier. Cette décision a soulevé toute une surprise au sein de la classe politique.

Grandement affecté par cette décision, M. Paradis ne sera pas présent à la reprise des travaux parlementaires mardi prochain.

Le Québec manque d'eau

Le niveau de nombreuses rivières atteint un seuil anormalement bas

(La Presse) — Les grands réservoirs d'Hydro-Québec dans le nord de l'Outaouais, les Hautes-Laurentides et la Haute-Mauricie, connaissent tous cette année d'importants déficits en eau pouvant aller jusqu'à trois mètres dans le cas du réservoir Gouin. L'hiver sec et la fonte des neiges tardive a grandement réduit l'ampleur des crues printanières.

Partout en province, du nord au sud, d'est en ouest, les rivières et les grands plans d'eau ont presque tous des niveaux d'eau exceptionnellement bas pour la saison : le fleuve Saint-Laurent, les Grands Lacs et les rivières Gatineau, Outaouais, Saint-Maurice, Saint-François (Estrie), du Lièvre (Laurentides), Saguenay. Il n'arrête pas de pleuvoir, pourtant. En réalité, les précipitations récemment tombées sur le Québec représentent des gouttes d'eau dans un océan asséché par plusieurs saisons consécutives.

Phénomène rarissime dans un pays d'eau et de froid comme le Québec, « il n'y a presque pas eu de crue printanière dans les rivières cette année malgré la présence d'un bon couvert de neige », a expliqué, hier, Yvon Gosselin, directeur général du Centre d'expertise hydrique du Québec.

Selon lui, les effets combinés de divers facteurs météorologiques ont sans doute contribué à faire perdre à l'ensemble des rivières du Québec des quantités d'eau incalculables qui se sont tout simplement évaporées ou sont disparues dans les sols.

Les températures froides d'avril et de mai, explique-t-il, ont ralenti la fonte des neiges, prolongeant de plusieurs jours leur exposition aux phénomènes naturels que sont l'évaporation de l'eau dans l'atmosphère et sa percolation dans le sol. Ainsi, une partie importante des précipitations tombées sur le Québec durant l'hiver n'ont jamais rejoint le lit des petits et grands cours d'eau. De plus, précise M. Gosselin, les données pluviométriques du mois de mai, qu'on achève à peine de compiler, semblent démontrer que les précipitations enregistrées atteignaient à peine 25 % des précipitations normales pour ce

temps de l'année, dans l'ensemble du territoire québécois.

Le « Moyen Nord » du Québec n'y échappe pas. Il y a deux semaines, l'immense réservoir Gouin, d'Hydro-Québec, qui coiffe toute la Haute-Mauricie, présentait un niveau de 401 mètres au-dessus du niveau de la mer, presque cinq mètres sous le niveau normal à la fin des crues printanières.

Hydro-Québec a fermé le barrage Gouin à la mi-mai pour conserver les derniers apports de la fonte des neiges, et enregistrait hier un niveau plus respectable de 402,5 mètres, qui reste tout de même à trois mètres sous son niveau optimal.

Maniwaki a demandé à Hydro-Québec d'ouvrir ses valves pour renflouer la Gatineau, sa source d'eau potable

À l'échelle de cet immense réservoir, une différence de niveau de trois mètres représente des quantités d'eau immenses, équivalentes au débit de plusieurs rivières. Les bas niveaux des réservoirs d'Hydro-Québec et la marge de manœuvre plus mince qu'ils laissent à la société d'État dans la planification de sa propre production hydroélectrique pourraient avoir des répercussions au cours des prochains mois sur tous les usagers des rivières qui sont alimentées par ses réservoirs.

Selon Yvon Gosselin, du Centre d'expertise hydrique, qui fait partie d'un comité permanent de régulation des niveaux de la rivière Outaouais, plusieurs grandes centrales de la société turbulente ainsi au minimum sur les parcsours des rivières alimentées par Bastakong, afin de conserver le plus d'eau possible dans cet autre réservoir stratégique d'Hydro-Québec.

Déjà, il y a deux semaines, la Ville de Maniwaki a dû demander à Hydro-Québec d'ouvrir un peu les vannes du réservoir afin de hausser le niveau de la Gatineau, qui est sa source d'eau potable, et dont le niveau dangereusement bas posait des problèmes d'approvisionnement.

M^e Pierre Gagnon nouveau bâtonnier du Québec

TREMBLANT (PC) — Le nouveau bâtonnier du Québec, M^e Pierre Gagnon, fait d'une meilleure accessibilité à la justice sa priorité.

Succédant à M^e Claude Leduc, il a été choisi hier afin d'assumer la présidence du Barreau pour l'année 2003-2004.

Le nouveau bâtonnier veut relancer l'Assurance protection juridique, qui permet à un plus grand nombre de citoyens d'avoir accès à la justice, à un coût moins élevé.

Avec des compagnies d'assurances, le Barreau entend mener une campagne de publicité, afin d'informer les citoyens qui ne sont pas admissibles à l'aide juridique qu'ils peuvent se protéger, et éviter des frais qu'ils ne pourraient assumer en cas de litige.

Selon M^e Gagnon, une bonne partie de la population renonce à faire valoir ses droits parce qu'elle ne peut se payer les services d'avocats.

DÉMARCHE À OTTAWA

M^e Gagnon veut aussi entreprendre des démarches auprès d'Ottawa et de Québec pour favoriser la hausse des seuils actuels d'admissibilité à l'aide juridique.

Actuellement, seules les personnes qui ont un revenu annuel inférieur à 8000 \$ sont admissibles à l'aide juridique. M^e Gagnon affirme que cette situation est insensée.

M^e Pierre Gagnon œuvre au sein d'un cabinet privé, principalement en droit administratif, en droit de la construction, en médiation et en arbitrage.

Le luxe intégral À un prix minimal

Côté luxe et raffinement

IMPREZA OUTBACK 2004

- Traction intégrale à prise constante
- Moteur • boxer • 2,5 litres • 165 ch.
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Manuelle, 5 vitesses
- Roues en alliage 16 po
- Climatiseur
- Siège chauffant et plus encore

Côté performance et agrément

IMPREZA RS 2004

- Traction intégrale à prise constante
- Moteur • boxer • 2,5 litres • 165 ch.
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Manuelle, 5 vitesses
- Roues 16 po
- Suspension sport
- Aileron arrière et plus encore

0\$ dépôt

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

* Taxes en sus
** Location 48 mois, 20 000 km, frais de 8¢ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.

Un seul prix, deux choix exclusifs

Acadia

681-6000 autoroute de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)

LOCATION 48 MOIS	
Mensualité	Versement initial
2795**	3895\$*
3755**	0\$

SUBARU

L'atTraction intégrale



RIMOUSKI FESTI JAZZ INTERNATIONAL

LE PLUS SYMPA DES FESTIVALS DE JAZZ EN AMÉRIQUE DU NORD

Chaque année, au cours du long week-end de la fête du Travail, quelque 150 artistes se partagent une dizaine de scènes pour faire vibrer Rimouski au diapason de la note bleue durant cinq jours et cinq nuits. Pour sa 18^e présentation, qui se tiendra du 27 au 31 août 2003, le Festi Jazz de Rimouski franchit le cap de la majorité sous le signe de la créativité et de l'imagination, deux particularités qui lui ont permis d'élargir sa réputation et son auditoire bien au-delà de la région puisque l'événement figure parmi les haltes incontournables du circuit mondial des grands festivals de jazz. Malgré son envergure internationale, ce festival accorde une place particulière aux musiciennes et musiciens de la région, du Québec et du Canada.

Au-delà de la qualité indéniable de la programmation, qui mise cette année sur les *jazzwomen*, tant instrumentistes que vocales, ce sont le contexte ultra-convivial de l'événement et les activités parallèles qu'offrent la ville et la région qui en font le charme. À cet égard, l'organisation offre deux forfaits qui combleront à la fois les *jazzophiles*, les amateurs du plein air et les sportifs : Jazz Nature et Swing Jazz.

Depuis sa fondation en 1986 par des amateurs passionnés, le Festi Jazz de Rimouski, grâce à l'apport de ses nombreux bénévoles, partenaires et comman-

ditaires, a su se hisser au rang d'attraction nationale majeure en relevant des défis gigantesques, en innovant sans cesse et en surprenant le public avec des concepts audacieux. Celui-ci aspire d'ailleurs à devenir « le plus grand des petits festivals de jazz en Amérique du Nord » soutient son directeur, J. André Perusse. Pour ce faire, on a créé une atmosphère jazz incomparable dans le centre-ville de Rimouski. Les efforts ont porté fruit puisque le Festi Jazz collectionne, année après année, les distinctions et les prix touristiques et culturels les plus prestigieux. Il a aussi attiré et attire toujours des artistes réputés dont certains figurent parmi les légendes du jazz.

Avec un budget annuel de 750 000 \$ provenant du financement public (43 %) et privé (41 %) ainsi que de la billetterie et des produits dérivés (16 %), l'organisation fait de véritables miracles puisque le Festi Jazz génère des retombées économiques qui avoisinent les 3 millions de dollars. Plus des deux tiers de sa clientèle se recrutent dans la région tandis que le reste provient d'ailleurs au Québec (35 %) et même de l'extérieur du Québec (5 %).

Jazz Divas

Fidèle à sa tradition, le Festi Jazz se donne un nouveau thème chaque année. Sous le titre de Jazz Divas, la cuvée 2003 accorde une place de choix aux femmes à travers des artistes aussi talentueuses et accomplies que les **Dianne Reeves**, **Lorraine Desmarais**, **Monica Freire** et plusieurs autres.

Dans la série Grands Spectacles, le 27 août, le rideau s'ouvre sur **Jazz au Vent**, un collectif de 18 musiciennes et musiciens d'ici qui puisent dans les répertoires du swing au cool en passant par le be-bop. Ils interprètent et improvisent aussi bien des œuvres inédites que des versions renouvelées des grands airs du jazz. Le lendemain, **Saffire - The Uppity Blues Women** donne rendez-vous avec le blues féminin à travers un trio explosif de divas géniales, **Gaye Adegbalola**, **Ann Robson** et **Andra Faye**, qui composent, chantent et jouent dans tous les styles en plus d'interpréter du blues des années 20 et 30. Le vendredi 29, **Anne Ducros Quintet** envoûtera les amateurs de sa magnifique voix mezzo légèrement voilée qui lui a valu le prix Billie-Holiday du meilleur disque vocal en 2001. Sensuelle et élégante, elle est accompagnée de quatre musiciens chevronnés. La voix exquise de **Dianne Reeves** prend le relais le samedi 30, accompagnée de trois musiciens talentueux. Un spectacle éblouissant et sans frontières où les souvenirs des Billie Holiday, Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan seront sans doute aussi au rendez-vous.

De son côté, la pianiste montréalaise **Lorraine Desmarais** et ses invités animeront le Cabaret Jazz trois soirs d'affilée, les 29, 30 et 31 août : d'abord en duo avec **Alain Caron**, puis en trio avec **Frédéric Alarie** et **Camil Bélisle** et, enfin, en compagnie du **Montréal Jazz Big Band** sous la direction de **Philippe Hudon** pour une soirée afro-cubaine. Côté musique du monde, le public ne sera pas en reste. Le 29 août, la chanteuse et guitariste **Monica Freire** et ses quatre musiciens proposent un rendez-vous en bossa nova et en samba entre les cultures brésilienne et africaine. Les dix musiciens québécois de **La Chango Family** nous invitent à un tour du monde en chansons très métissées le 30 août. Le lendemain, en guise de clôture, une soirée cubaine est organisée par **Saudade**, huit jazzmen québécois accompagnés de la chanteuse **Marie-Noëlle Claveau** interprètent des salsas métissées.

Des forfaits enlevants

Il importe aussi d'insister sur les deux forfaits de deux ou trois nuitées que propose cette année le Festi Jazz de Rimouski. Ceux-ci incluent les billets pour la série Grands Spectacles, l'hôtel et les petits-déjeuners. **Jazz Nature** comprend, soit la visite des Jardins de Métis, du Musée de la Mer, de l'île Saint-Barnabé, du Parc du Bic ou du Canyon des Portes de l'Enfer, tandis que **Swing Jazz** offre une ou deux parties de golf 18 trous au Club de golf Val-Neigette ou au Club de golf de Bic. Plus que jamais cette année, le cœur de Rimouski battra au rythme du jazz durant tout le week-end de la fête du Travail. Cette atmosphère incomparable est due notamment à la présence des artistes qui se mêlent naturellement au public un peu partout en ville. D'ailleurs, si l'organisation du Festi Jazz recrute des artistes aussi prestigieux, c'est que les musiciens se passent le mot. Il s'agit assurément du plus grand des petits festivals de jazz en Amérique du Nord, mais surtout du plus sympa...

**Billets en vente
à compter du 2 juin
au 1-866-337-8452
ou sur le site**

www.festijazzrimouski.com



LE MONDE

Les casseurs passent à l'action

Violences à Genève à quelques heures du début du Sommet du G8

■ GENÈVE (AP) — Des incidents ont éclaté hier en fin de soirée dans le centre-ville de Genève: environ 300 personnes ont entrepris des actions violentes, brisant des vitrines, jetant des cocktails Molotov sur des magasins et se livrant à des pillages.

Un véhicule et une station-service ont également été incendiés. Les incidents ont débuté vers 23 h, heure locale, dans la vieille ville avant de toucher le centre de la métropole suisse. Les dégâts semblent importants mais les autorités ne signalaient aucun blessé.

Les casseurs sont partis de L'Usine, salle de concert de Genève, selon la police. Ils ont agi par petits groupes séparés, des incidents éclatant simultanément dans plusieurs endroits de la ville.

« Ils opèrent par petits groupes, ce qui rend difficile de les contrôler », a déclaré Jacques Voley, porte-parole de la police de Genève. Il ne pouvait confirmer si les forces de l'ordre avaient procédé à des interpellations, mais un député de Genève faisant partie des observateurs désignés pour veiller au bon déroulement des manifestations a affirmé que trois personnes avaient été arrêtées.

Selon la police, au moins une dizaine de magasins ont été pris pour cible. Après un raid de 45 minutes, les casseurs se sont apparemment calmés peu avant minuit, avant de se livrer à de nouvelles violences. « Ça s'arrête et ça reprend », a précisé un porte-parole de la police.

L'hôtel de ville a notamment subi des dommages, ainsi que la Banque cantonale de Genève. De nombreuses vitrines ont été fracturées et le feu a été mis aux panneaux de bois protégeant les magasins. Le journal *La Tribune de Genève* a aussi été pris pour cible.

La police, qui a parfois dû intervenir pour protéger les pompiers, a entrepris de boucler le centre-ville. Les forces de l'ordre ont également fait usage de gaz lacrymogène pour disperser les manifestants. Plusieurs canons à eau ont été mis en batterie pour parer à toute éventualité mais ils n'avaient pas été utilisés à minuit.



Armé d'un lance-gaz lacrymogène, un policier antiémeute monte la garde au centre-ville de Genève, où au moins une dizaine de magasins ont été pris pour cible par les casseurs. L'hôtel de ville, la Banque cantonale de Genève et un journal local ont notamment été visés.

Un sommet franco-suisse sous surveillance... allemande

RAYMOND GIROUX
R.Giroux@lesoleil.com

■ ÉVIAN — L'aéroport de Genève protégé des envahisseurs par 1000 policiers... allemands, voilà la première image qu'ont les participants au Sommet du G8 qui se tient, lui, en territoire français, à Évian.

L'honneur suisse en a pris pour son rhume, et le gouvernement fédéral avait d'abord refusé la demande de la Ville de Genève qui disait ne pouvoir parer tous les coups. Mais Berne n'a pu refuser devant les appels à répétition des politiciens locaux.

Les Allemands ont apporté avec eux leurs canons à eau et leur équipement antiémeute repose bien visible à l'arrière de leurs camionnettes stationnées en pleine vue du public.

Collaboration oblige, tout cela se fait aux frais de la France, pays hôte du Sommet, et qui avait décidé à la fois pour des raisons de contenu et de sécurité de le tenir dans une station isolée. Le Canada avait lancé cette mode l'an dernier, à Kananaskis, en Alberta.

La France n'avait pas vraiment d'autre emplacement à proposer que cette zone frontalière, desservie par une seule route et une voie ferrée unique, et capable d'accueillir les quelque 5000 personnes attirées par la rencontre.

Les chefs de gouvernement participants arriveront à Évian par hélicoptères, mais la vingtaine d'invités spéciaux du président français, Jacques Chirac, eux, ont logé du côté suisse, ques-

tion de ne pas surcharger les responsables de la sécurité à Évian même.

Le G8 qui se tient dans cette ville d'eau à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi embarrasse ainsi beaucoup plus la Suisse voisine que le reste de la France. Barbelés autour de l'aérogare genevois, militaires montant la garde sur les viaducs de l'autoroute vers Lausanne, convois de véhicules policiers sur cette même route, fermeture aux visiteurs du port de plaisance de Lausanne, et ainsi de suite: les médias helvétiques rapportent depuis plusieurs jours les plaintes répétées de leurs concitoyens, habituellement bien placides.

Pas de distribution de courrier demain et mardi à Genève, par crainte de désordres au centre-ville. Les guichets bancaires du quartier seront également mis hors service et les autorités conseillent aux visiteurs de se munir d'argent bien sonnante.

Côté bouffe, les McDos du centre se sont prévenus contre l'effet José Bové, présent dans la région, et ont fermé simplement leurs portes.

Les journalistes, eux, sont pris en charge dès l'aéroport, où se donnent les accréditations. Inutile de tenter de se rendre indépendamment à Évian: personne n'entre dans la ville sans porter le bon badge, selon l'expression locale. Même le TGV ne s'y rend plus.

De Lausanne, médias et membres des délégations utilisent des bateaux de croisières détournés de leur vocation habituelle pour traverser le

lac Léman. Évidemment, les policiers vérifient les identités autant dans les autobus que sur les navires.

Sur le lac, rien à craindre. Deux vedettes rapides de la marine française, transportées là par camion depuis la Méditerranée, escortent les visiteurs pendant que la police maritime surveille les abords. Des plongeurs ont inspecté les approches des quais autant à Lausanne qu'à Évian.

Le Léman est totalement interdit à la navigation de plaisance depuis quelques jours, et le sera jusqu'au départ de tous les participants. Côté

aérien, même embargo. Aucun avion ne peut le survoler, et même les paraplanes, populaires dans cette région montagnarde, sont cloués au sol.

La moitié des passages douaniers entre la France et la Suisse ont été fermés, les responsables de ce pays disant

qu'ils n'ont tout simplement pas assez de personnel pour les garder ouverts dans les circonstances. En tout, 26 points de contrôle protègent Évian des manifestants, qui sont tenus à bonne distance de la ville.

En raison de la proximité de la Suisse, mais aussi de l'Allemagne et de l'Italie, rapporte de son côté l'agence France-Presse, la coopération internationale regroupe des Mirage 2000, des Fennec, des avions radars Awacs, des drones et des ravitailleurs C-135 français, ainsi que des Phantom allemands, des Tornado italiens, et des F-18 et des avions de guet Pilatus suisses.

Même s'il se tient en France, l'événement embarrasse davantage les autorités suisses

ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE

Le patron de la CIA à la défense du renseignement américain en Irak

■ WASHINGTON (AFP) — Le directeur de la CIA, George Tenet, est monté au créneau pour défendre la crédibilité du renseignement américain en Irak, relativement aux questions de plus en plus pressantes sur les armes de destruction massive, toujours introuvables sept semaines après la fin de la guerre.

Fait exceptionnel, M. Tenet s'est expliqué dans un communiqué transmis cette fin de semaine. « L'intégrité de notre travail a été maintenue à tout moment en Irak et toute insinuation du contraire n'est pas justifiée », a encore assuré le patron de la CIA.

L'administration Bush avait avancé l'existence d'armes chimiques, bactériologiques ou même nucléaires irakiennes comme l'une des principales raisons pour justifier l'intervention militaire américaine contre le régime de Saddam Hussein. Des liens entre l'ancien dictateur irakien et le réseau terroriste Al-Qaïda, responsable des attentats du 11 septembre, avaient été aussi avancés par la Maison-Blanche.

UNE RÉPONSE

La montée au créneau de George Tenet paraît surtout une réponse aux accusations lancées par un groupe d'anciens agents de la CIA et d'experts retraités du département d'État dans une lettre adressée au président Bush et publiée jeudi dans Internet.

Pour eux, l'échec des recherches sur les ADM montre « que celles-ci ne se trouvent tout simplement pas là-bas ou existent en quantités insuffisantes pour appuyer vos affirmations (...) selon lesquelles l'Irak représentait une grave menace à la sécurité de notre pays ».

De son côté, le premier ministre britannique Tony Blair a mis en jeu sa crédibilité politique sur la découverte de ces armes en Irak, en admettant que la raison invoquée pour entrer en

guerre en Irak serait mise à mal si elles n'étaient pas trouvées, ce qu'il a jugé inconcevable. « Dans les semaines et les mois à venir, nous allons mettre en forme ces preuves » avant de les présenter, a-t-il déclaré hier.

BUSH ET LA RÉCONCILIATION

Sur le plan diplomatique, le président américain George W. Bush est arrivé à Saint-Petersbourg, en Russie, où il devait retrouver pour la première fois depuis la guerre en Irak des dirigeants des pays opposés à l'intervention américaine. M. Bush s'est employé ces derniers jours à préparer le terrain à une réconciliation avec la Russie et la France, juste avant sa visite pour souligner le tricentenaire de la ville de Saint-Petersbourg, mais surtout avant le sommet du G8 à Évian, en France.

Et le président russe Vladimir Poutine, son homologue français Jacques Chirac et le chancelier allemand Gerhard Schröder, ont chacun affiché leur volonté de renouer les liens avec les Américains. Hasard ou fait provoqué, le président français a cependant quitté Saint-Petersbourg juste avant l'arrivée du président américain.

M. Bush est arrivé en Russie venant de Pologne, où il avait visité le camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau. « Ce lieu vient tristement rappeler le pouvoir du Mal et la nécessité pour les gens d'y résister », a déclaré le président américain, qui avait utilisé des termes similaires



De passage en Pologne avant de se rendre à Saint-Petersbourg, George W. Bush et sa femme, Laura, ont visité hier le camp nazi d'Auschwitz. « Ce lieu vient tristement rappeler le pouvoir du Mal et la nécessité pour les gens d'y résister », a déclaré le président américain, qui avait utilisé des termes similaires pour justifier la guerre en Irak.

pour justifier sa campagne militaire contre Saddam Hussein.

En Irak, les dignitaires chiites, qui représentent la communauté religieuse majoritaire du pays, ont multiplié les appels au départ des troupes américaines. Des enseignants ont également manifesté à Bagdad leur appui à l'exclusion des ex-baasistes. Au même moment, la police militaire américaine annonçait l'arrestation d'une cellule

« dormante » de 15 membres de l'ancien parti Baas de Saddam Hussein, à la suite d'une dénonciation.

Par ailleurs, l'envoyée britannique pour les droits de l'homme en Irak, Ann Clwyd, a assuré que les preuves découvertes dans les nombreux charniers mis au jour en Irak seraient préservées pour pouvoir être utilisées dans de futurs procès contre les dirigeants du régime irakien déchu.

CISJORDANIE

Bouclage levé

■ JÉRUSALEM — Deux jours après la rencontre entre les premiers ministres israélien et palestinien, l'armée israélienne a commencé à alléger les restrictions imposées aux Palestiniens en ordonnant hier soir la levée du bouclage des territoires autonomes. Décidé il y a deux semaines, le bouclage interdisait à tout Palestinien de pénétrer en territoire israélien. Un activiste du Hamas a par ailleurs été tué par l'armée, hier, alors que se poursuivaient les préparatifs du Sommet d'Aqaba, en Jordanie, qui doit réunir mercredi les premiers ministres israélien Ariel Sharon, palestinien Mahmoud Abbas et le président américain George W. Bush. D'autre part, le mouvement radical palestinien Jihad islamique a assuré hier n'avoir aucune intention hostile envers des Américains se rendant dans la bande de Gaza et a dénoncé l'avertissement de Washington sur un risque d'enlèvements. (AP et AFP)

MAROC

28 candidats pour être kamikazes

■ CASABLANCA — Au moins 28 Marocains étaient candidats à des opérations kamikaze lors des attentats de Casablanca, qui ont fait 43 morts le 16 mai, selon les autorités judiciaires marocaines. Une vingtaine de personnes, parmi lesquelles 16 kamikazes potentiels, ont jusqu'à présent été présentées à la justice marocaine dans le cadre de cette enquête, tandis qu'un avis de recherche était lancé hier contre un « individu dangereux » nommé Robert Richard Antoine Pierre. Un cadre du Parti de la justice et du développement (PJD, islamiste) a par ailleurs été arrêté vendredi pour « son degré de connaissance » des attentats. C'est la première fois qu'un militant du principal parti d'opposition est impliqué dans l'enquête. (AP et AFP)

La conspiration « Straussienne »

La politique étrangère des États-Unis est tombée sous l'emprise d'une cabale d'intellectuels néo-conservateurs qui s'inspirent des idées d'un philosophe juif d'origine allemande, Leo Strauss, mort en 1973.

Cette théorie de conspiration est capiteuse. Elle explique tout, y compris les derniers propos du ministre adjoint de la Défense, Paul Wolfowitz, au sujet de la justification de la guerre en Irak. « Pour des raisons bureaucratiques, nous nous sommes entendus sur une question, les armes de destruction massive, parce que c'était la seule raison sur laquelle tout le monde pouvait tomber d'accord », a déclaré Wolfowitz, selon la revue *Vanity Fair*. N'est-ce pas le plus bel exemple d'une des idées maîtresses de Strauss, à savoir que les élites intellectuelles peuvent mentir au monde pour défendre la démocratie libérale contre ses ennemis ?

Sauf que Wolfowitz n'aurait pas été cité correctement par la *Vanity Fair*. Qui l'a dit le premier ? Bill Kristol, rédacteur en chef du *Weekly Standard*, autre figure importante de la « conspiration Straussienne ».

Dans un article publié dans le site Internet de son hebdomadaire, Kristol accuse *Vanity Fair* d'avoir dénaturé les propos de Wolfowitz. Sa preuve ? Le texte de l'entrevue, tel que retranscrit par le ministère de la Défense dans son site

Internet (www.defenselink.mil). Selon la transcription, Wolfowitz a dit : « Il y a toujours eu trois préoccupations fondamentales. » Et d'énumérer, dans l'ordre : les armes de destruction massive, les liens de l'Irak avec le terrorisme et le « traitement criminel du peuple irakien ».

Ne s'entendant pas sur les deux dernières préoccupations, la « bureaucratie-gouvernementale » a choisi de « mettre l'accent » sur la seule préoccupation qui faisait l'unanimité pour justifier la guerre en Irak, soit les armes de destruction massive, a expliqué Wolfowitz.

Selon Bill Kristol, Wolfowitz a fait là une « observation parfaitement raisonnable » qui ne justifie par l'« orgie d'indignation vertueuse » à laquelle se livrent les critiques de l'administration Bush depuis quelques jours.

Kristol serait évidemment plus convaincant si les États-Unis avaient découvert en Irak quelques armes de destruction massive. Or, plusieurs semaines après la fin des combats, ils sont toujours bredouilles. Et la théorie du complot continue à faire son chemin.

Au cours des dernières semaines, plusieurs journaux ou magazines de prestige, dont *Le Monde*, le *New York Times* et le *New Yorker*, ont



Richard Hétu

Collaboration spéciale

publié des articles sur l'influence de Leo Strauss et de ses disciples sur la politique étrangère de Washington.

Refugié de l'Allemagne nazie, Strauss a enseigné la philosophie politique à New York et à Chicago, influençant deux générations de néo-conservateurs.

La première est celle des Irving Kristol et Norman Pohoretz, deux intellectuels de New York qui ont rompu avec la gauche avant d'appuyer Ronald Reagan dans son combat contre l'URSS et le communisme.

La deuxième est celle du fils d'Irving Kristol, Bill, de Wolfowitz, de Richard Perle, de Gary Schmitt, de Douglas Feith et de plusieurs autres *neo-cons* qui occupent des positions importantes à Washington, au sein de l'administration Bush ou à l'extérieur.

De là à dire que les « Straussiens » tirent les ficelles à Washington, il y a un pas que certains ont franchi. « Pour les théoriciens de la conspiration intellectuelle, la politique étrangère de l'administration Bush est une création totalement Straussienne », a écrit James Atlas dans le *New York Times*.

Leo Strauss n'a pourtant rien écrit sur les relations internationales ou l'actualité politique. Il s'est plutôt intéressé aux penseurs de l'Antiquité, Platon, Aristote et les autres, tentant de trouver dans leurs écrits une explication et un remède aux totalitarismes du XX^e siècle.

Les partisans de Strauss estiment que le philosophe était un ami sincère de la démocratie libérale à l'américaine, dernier rempart contre la tyrannie. Ses critiques l'accusent de machiavélisme, voire de fascisme.

Jeet Heer, spécialiste canadien de la pensée Straussienne, est l'un de ceux qui s'inquiètent de l'influence du philosophe.

En réponse à une question de *La Presse* sur les dernières déclarations de Wolfowitz, il écrit : « Strauss a enseigné à ses disciples qu'ils devaient entretenir le "mensonge noble" au sujet de leur propre société (c'est-à-dire que la démocratie libérale est bonne et devrait être répandue partout dans le monde) afin de cacher une vérité secrète et troublante (que la meilleure société est gouvernée par l'élitisme et que la survie de notre société dépend de sa capacité à faire la guerre à ses ennemis, même si cela nécessite des moyens contestables). »

Et Heer d'ajouter : « À long terme, ce type d'enseignement peut être profondément corrupteur et mener aux comportements trompeurs que nous avons remarqués chez certains membres de l'administration Bush. »

Comme toutes les théories de complot, celle-là est difficile à contredire.

BIRMANIE

Nobel de la paix arrêtée

RANGOUN (AFP et AP) — L'opposante birmane Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix en 1991, a été arrêtée après des affrontements entre ses sympathisants et la junte, hier, dans le nord de la Birmanie, où elle effectuait une longue tournée politique émaillée d'incidents.

Aung San Suu Kyi a été « temporairement placée sous la protection des autorités », a indiqué la junte. En l'absence de précisions, les observateurs s'interrogent sur sa situation réelle, se demandant notamment si elle pourrait éventuellement être reconduite sous la contrainte dans la capitale, Rangoun, et de nouveau placée sous un régime de résidence surveillée.

L'opposante birmane mène depuis 15 ans un long combat pour la démocratisation de la Birmanie, sous férule militaire, et a déjà passé sept ans et demi en résidence surveillée. Cette période était aussi officiellement destinée à assurer sa « protection ».

Elle a été libérée dans la liesse le 6 mai 2002, annonçant une « nouvelle ère » pour la Birmanie. C'est cette date anniversaire qu'elle avait choisie pour partir en tournée politique.

Parfois comparée à Nelson Mandela ou à Gandhi en Occident, la fille d'Aung San, héros de l'indépendance assassiné en 1947, a reçu le Nobel de la paix en 1991.

Trop chaud



La vague de chaleur n'en finit plus en Inde, où au moins 795 personnes sont mortes en deux semaines dans l'État d'Andhra Pradesh (sud-est de l'Inde), alors que la température moyenne avoisine les 50 degrés. Rien ne laisse présager la fin de la canicule, des vents brûlants continuant de souffler sur la région. L'an dernier, une vague de chaleur a fait un millier de morts dans l'État, des personnes âgées pour la plupart. Sur la photo, un pêcheur contemple ce qu'il reste du lac Usmansagar.

EN BREF

FLORIDE

Jeb Bush ordonne un tuteur pour un fœtus

■ ORLANDO — Le gouverneur de Floride, Jeb Bush, a déclaré que l'État allait demander la désignation d'un tuteur pour un fœtus dont une femme victime d'un viol et handicapée mentale est enceinte, quelques heures après qu'un juge eut rejeté une demande similaire. Le frère du président américain a déclaré vendredi que l'État s'était saisi du dossier parce que le tribunal n'avait pas eu la possibilité de considérer le problème sous tous ses aspects. La victime vit dans un institut depuis qu'elle a trois ans et ne peut pas aider la police à trouver son agresseur. L'intervention de Bush, un opposant à l'avortement, a suscité la colère des militants pro-avortement qui expliquent que la désignation d'un tuteur pour le fœtus pourrait déclencher une nouvelle bataille dans la guerre pour le droit à l'avortement. Les militants ont cité un arrêt de la Cour suprême de Floride qui avait estimé en 1989 que les fœtus ne pouvaient pas avoir de tuteur parce qu'ils n'étaient pas des personnes légales. Une audience pour déterminer si la jeune femme est légalement frappée d'incapacité est prévue pour demain. (AP)

« Le cahier Économie est relié à mon champ d'étude et ça me permet d'avoir plus d'informations pour être capable de vraiment cerner un sujet en particulier »
Eric Lefebvre

Voyage en France « Art et prière »



Du 3 au 25 Septembre 2003, organisé par le Centre « Culture et Foi » au Montmartre à Sillery. Voyage de 22 jours, qui ira à la rencontre de l'art religieux, des monastères et des richesses culturelles de l'est de la France : de la Provence à l'Alsace en passant par les Alpes et la Bourgogne.

Prix : 4250\$ (taxes incluses).

Renseignements : www.lemontmartre.net ou P. Benoît Bigard au (418) 682-9917. Rencontre d'information et de présentation le Mardi 10 Juin à 19h00 au Montmartre - 1679 ch. St Louis, Sillery.

LE SOLEIL

Répertoire de

Sites Internet

IMMOBILIER-AGENT

www.royal-lepage.qc.ca

Des milliers de maisons à vendre au Québec.

IMMOBILIER-SERVICES

www.directduproprio.com

Tél. 418-832-2222 ou 1-866-832-0010

Pour vendre ou louer votre propriété sans intermédiaire. Service de photographe, affiche sur le terrain, descriptif complet de la propriété. Plus de 1000 propriétés vendues en l'an 2002.

www.infomaison.ca

Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une foule de renseignements pour vous.

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca/soleil/

Profitez de plus de 300 000 lecteurs chaque dimanche et de 573 000 pages Web vues par mois sur le site du Soleil

Pour moins de 17 \$/sem.

Augmentez la circulation sur votre site, en profitant de celle du Soleil.

TRANSPORT

www.napagroux.specialistes.com

Napoléon Giroux inc.

299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7

418-623-5212 fax: 418-623-8946

À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

RESTAURATION-PRODUITS FINS

www.poissond'avril.net

Le Poisson d'avril

115, quai Saint-André

Vieux-Port de Québec

692-1010

Le véritable resto terre et mer de Québec. Le rendez-vous des amateurs de grillades et fruits de mer.

SI VOUS DESIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE

communiqués avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 triskell@lesoleil.com

SAUVE TA PEAU

Vous avez une lésion pigmentée noire, irrégulière, qui se modifie, une plaie qui ne guérit pas au visage?

Vous trouverez réponses et conseils à la clinique de dépistage du cancer de la peau de l'Association canadienne de dermatologie.



CLINIQUE DE DÉPISTAGE DU CANCER DE LA PEAU

à Place Ste-Foy

Le mardi 3 juin de 11 h 30 à 15 h 30

www.dermatologue.ca

En collaboration avec



Association canadienne de dermatologie
Canadian Dermatology Association
Les dermatologues 100% spécialistes de la peau!



Association des dermatologues du Québec

VICHY

La Roche-Posay

3M

Pharmaceutica

pharmaceutiques

LA ROCHE-POSAY

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LABORATOIRES

LES 75 ANS DE LA VISITE DE LINDBERGH

Arrivé au Château sans réservation

Il se voit offrir sur-le-champ l'une des plus belles suites du grand hôtel

Il y a eu 75 ans le 24 avril, Charles Lindbergh créait tout un émoi dans la Vieille Capitale en atterrissant sur les Plaines pour une brève visite de 16 heures. Il dormit cette nuit-là au Château Frontenac. LE SOLEIL profite de ce que le Château crée L'événement Charles Lindbergh à Québec pour rappeler, dans trois textes présentés hier et aujourd'hui, ces 16 heures qui ont ébloui autant qu'elles ont fait courir les Québécois.

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ Tout Québec en parlait et n'avait que son nom sur les lèvres. Qu'à cela ne tienne ! Charles Lindbergh n'avait pas de réservation quand il s'est présenté à la réception du Château Frontenac vers 20 h le 24 avril 1928.

L'employée qui l'accueillit le reconnut. Les autorités du Canadien Pacifique se hâtèrent de venir lui souhaiter la bienvenue. Et on lui offrit sur-le-champ une suite qui donnait sur le Parc des gouverneurs et l'ambassade des États-Unis.

«Lindbergh est arrivé inopinément, sans réservation, au Château. Il était en tenue de parachutiste, sans son casque», raconte Christine Marcoux qui personnifiera, ce soir, l'employée de la réception dans une présentation de type muséal qui se tiendra dans le grand hall de l'hôtel pour souligner le bref séjour de Charles Lindbergh à Québec, il y a 75 ans.

La soirée, une entreprise de promotion commerciale pour lancer le forfait gastronomie-hébergement «à la Lindbergh», s'inscrit dans le cadre d'un projet de mise en valeur de l'histoire du Château. L'événement, qui sera suivi d'au moins deux autres sur les thèmes de la Conférence de Québec et du tricentenaire de la ville de Québec en 1908, a été préparé de longue main par Christine Marcoux, affectée à la recherche sur ces événements.

Par souci de fidélité à l'histoire, M^{me} Marcoux avoue que ses «fouilles» ne lui ont pas permis d'identifier, avec certitude, la suite où Lindbergh a dormi la nuit du 24 au 25 avril 1928. «Ce qu'on sait pour sûr, c'est que c'est dans une chambre avec vue sur le Parc des gouverneurs et l'ambassade américaine», indique-t-elle.

La présence de Lindbergh sera palpable au Château tout le mois de juin. Ce soir, Rick Corcoran, le directeur de la restauration, «qui ressemble à Lindbergh comme deux gouttes d'eau», redonnera vie au personnage et Mario Noël, un autre employé du

Château également comédien, incarnera Floyd Bennett, l'ami à qui Lindbergh était venu de New York à Québec apporter le fameux sérum dans l'espoir de guérir sa pneumonie.

«L'idée est de faire revivre les personnages de Lindbergh, Bennett et l'employée de la réception qui vont raconter l'histoire de l'arrivée de l'aviateur au Château et rappeler l'impact de sa visite sur la population de la Vieille Capitale», explique la responsable de L'événement Charles Lindbergh à Québec.

En plus de la suite Lindbergh, l'hôtel Fairmont Le Château Frontenac a concocté le sandwich Lindbergh fait de saumon fumé à chaud, laitue, oignon, câpres, mayonnaise à l'estragon, le tout servi sur pain chappata à l'huile d'olive.

«On sait que durant sa traversée de l'Atlantique en 33 h 30 du 20 au 21 mai 1927, Lindbergh ne mangeait que des sandwiches», souligne Christine Marcoux. L'aviateur était en effet parti de Roosevelt Field, à Long Island, avec pour toute nourriture quatre sandwiches et deux bidons d'eau.

Christine Marcoux refuse de présumer du succès de l'événement. Le forfait commémoratif hébergement-gastronomie dans la suite Lindbergh est offert à partir de 799 \$ par nuit. Rappelant qu'après avoir retenu sa chambre au Château le soir du 24 avril 1928, Lindbergh s'était rendu dîner au Club de la garnison, M^{me} Marcoux s'exclame : «Pour une fois, on l'a vu en tenue de soirée!»

La suite où
Lindbergh a
dormi n'a
pu être
identifiée



Christine Marcoux dans la suite Lindbergh au Château Frontenac.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

René Bureau se souvient clairement du 24 avril 1928

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ René Bureau avait 13 ans. Il habitait rue Lockwell, derrière l'ancien Jeffery Hale. Il se souvient d'avoir planté là son assiette et d'avoir pris ses jambes à son cou en entendant le vrombissement de l'avion.

Mais rendu sur Grande Allée, il se heurta à la foule qui convergeait de partout vers les Plaines. Il joua fort des coudes pour se frayer un chemin. Mais quand il parvint au lieu d'atterrissage, Lindbergh avait déjà quitté, abandonnant là son Curtiss Falcon. Le petit garçon, passionné d'aviation, s'est approché du gros oiseau et l'a touché.

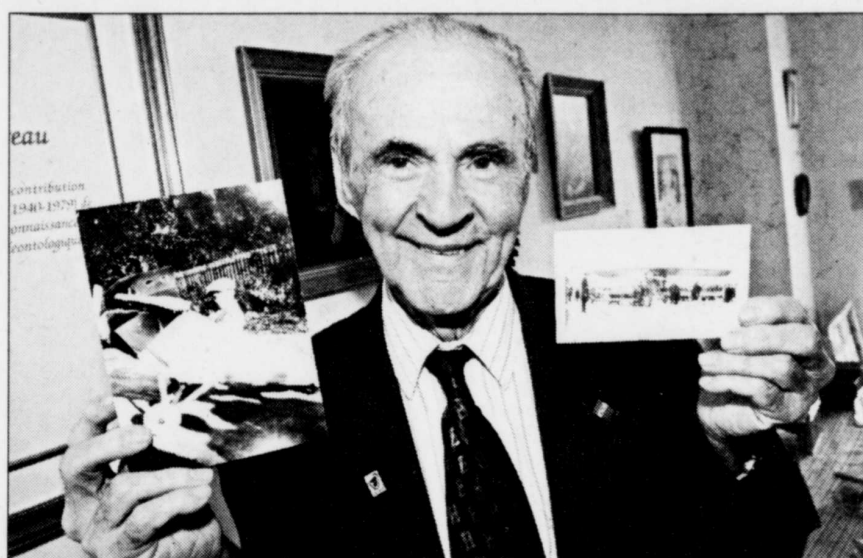
«À Québec, tout le monde était au courant de l'exploit de Lindbergh en 1927. L'aviateur était devenu comme un dieu pour nous ! Une idole ! Nous étions tous hantés par l'idée de le voir en chair et en os. Sa visite nous comblait et personne ne voulait rater son atterrissage», raconte l'homme de 88 ans qui a donné son nom au Musée de géologie de l'Université Laval où il a œuvré pendant 39 ans, de 1940 à 1979.

Ce soir-là du 24 avril 1928, tout Québec était en effervescence et attendait avec une impatience mêlée d'incrédulité l'arrivée du héros du premier vol en solo New York-Paris. Mais quelque part autour de 20 h. Pas à 18 h 40 ! «Si j'avais pu voir Lindbergh en personne, je pense que je serais tombé à genoux devant lui tant j'étais enthousiaste», confesse René Bureau qui, s'il n'a pu toucher son héros, se souvient comme si c'était hier du branle-bas de combat suscité par sa présence.

«La télévision n'existait pas à l'époque. On lisait les journaux et on buvait les nouvelles à la radio. Depuis 24 heures, le bruit courait de la venue de Lindbergh à Québec et tout le monde était à l'affût de la dernière rumeur», rappelle René dont la famille était branchée sur CHRC.

«L'aviation était une véritable passion à l'époque», continue-t-il.

Tout le monde connaissait l'aventure du Brenem échoué dans l'île Greenly, à



«La visite de Lindbergh nous a marqués pour la vie», dit René Bureau, aujourd'hui âgé de 88 ans.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

2,5 km de Blanc-Sablon, et l'effort de Floyd Bennett pour porter secours aux aviateurs allemands, dont le monoplan avait été surpris par la tempête.

L'engouement pour l'aviation avait commencé en 1903 avec les frères Wright, Wilbur et Orville, et ça s'était poursuivi au fil des défis toujours plus grands que se donnaient et que relevaient, avec plus ou moins de bonheur, de toujours plus audacieux fous du ciel. «Plusieurs tentaient la traversée de l'Atlantique, mais tous n'y parvenaient pas. Nombreux sont ceux qui se sont perdus en mer», note René Bureau qui souligne que la différence avec Lindbergh, c'est que lui, il avait réussi.

«ON JOUAIT AUX AVIATEURS»

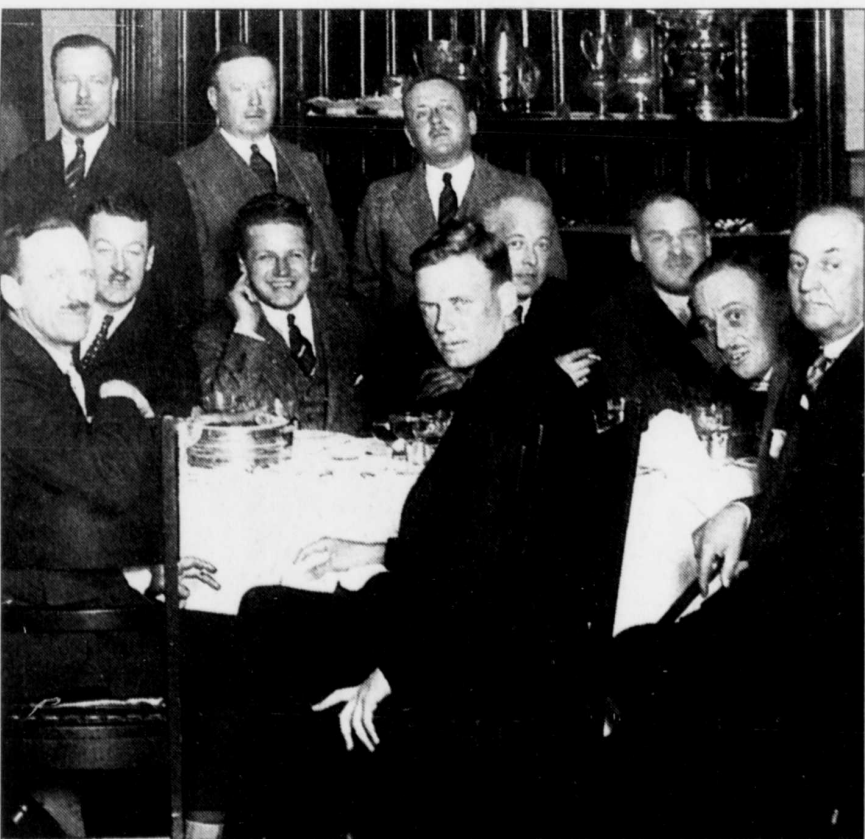
La fièvre de l'aviation possédait aussi la jeunesse du temps. «Nous, les enfants, on jouait aux vrais aviateurs. On s'imaginait tous dans la peau d'un pilote. On était à ce point obsédés qu'on devenait un peu poètes et on rêvait d'avoir des ailes pour s'envoler vers le ciel», raconte encore René Bureau qui, à 13 ans, dans la cave des parents de son ami, Abel Lavallée, a participé à la construction d'un petit avion chaussé de skis utilisé pour glisser sur les Plaines.

Loctogénaire se souvient d'avoir peu dormi dans la nuit du 24 au 25 avril 1928. Il souhaitait fort que son idole

reste quelque temps à Québec pour avoir la chance de le voir. Mais le lendemain, c'était jour de classe. Pas question de rester à la maison. René, la tête dans les nuages, prit donc la route de l'école des frères, dans Saint-Jean-Baptiste. «La classe était dissipée. Bruyante. Nous ne parlions que de Lindbergh entre nous.» À son retour à midi, vive déception, l'illustre aviateur avait déjà décollé dans son grand oiseau.

René Bureau, fêré de géologie et de paléontologie, a pris l'avion pour la première fois en 1961, à l'âge de 46 ans, pour se rendre à Washington visiter la collection de minéraux du Smithsonian Institute. «C'était le soir de l'élection de Jean Lesage. Je suis monté à bord les fesses serrées. Puis j'ai commencé à me prendre pour un petit oiseau», raconte-t-il. Par la suite, il s'est rendu trois fois en Europe.

À 88 ans, René Bureau ne voyage plus. «Je n'aurais jamais pensé être encore à 75 ans plus tard», dit-il en parlant de la venue de Lindbergh en 1928 et en portant la main à son front, «son grenier à images rempli de souvenirs», comme il dit. «Il aura fallu l'épopée du Bremen et le décès tragique de Floyd Bennett pour que Charles Lindbergh vienne à Québec. C'est une visite qui nous a marqués pour la vie», assure-t-il.



Après avoir réservé sa chambre au Château, Lindbergh s'est rendu au Club de la garnison pour participer à un dîner où l'avait convié des notables de Québec.

ARCHIVES LE SOLEIL

Le Concorde français a pris sa retraite

Après une carrière de 27 ans, il rentre dans son hangar devant une foule remplie d'émotion

■ ROISSY, FRANCE (AP) — Belle fin de carrière pour un avion extraordinaire. Salué par des milliers de curieux le long des pistes et par le personnel d'Air France, le Concorde a atterri à Roissy pour la dernière fois hier en provenance de New York en service commercial, après 27 ans d'exploitation.

Le supersonique immatriculé F-BTSD, qui avait effectué la veille le dernier aller pour New York, a regagné sa base à 17 h 44 avec aux commandes Jean-François Michel, chef de la division Concorde et commandant de bord, Patrice Lapersonne, copilote, et Alain Piccini, mécanicien navigant. Il transportait 68 passagers, dont le secrétaire d'État français aux Transports, Dominique Bussereau, et 11 membres d'équipage.

Escorté par une vingtaine de véhicules de piste d'aéroports de Paris (ADP) qui, tous gyrophares orange allumés, formaient une sorte de garde d'honneur, le Concorde s'est d'abord

arrêté devant un groupe de plusieurs centaines de femmes qui tenaient des banderoles sur lesquelles était écrit : «Merci Concorde, on t'aime». L'avion a baissé puis relevé son nez mobile pour saluer la foule.

L'avion a effectué un long roulage avant d'arriver devant le terminal A où plusieurs centaines de travailleurs de toutes catégories, tous vêtus de gilets jaunes fluorescents, dont des techniciens de maintenance et des agents de piste, l'attendaient, certains juchés sur des passerelles d'embarquement.

Une des hôtesses en uniforme beige et un steward en livrée bleu marine ont ouvert les portes arrière et sont montés sur l'aile gauche pour saluer le personnel qui les applaudissait, certains au sol retenant difficilement leurs larmes. Les passagers ont ensuite gagné le salon spécialement réservé à leur intention pour un dernier cocktail et un dernier adieu à l'équipage.

Le commandant Michel n'a pas voulu préciser s'il était ému ou non. «La prochaine fois que vous irez à New York, vous mettrez sept heures à l'aller et six heures au retour», a-t-il glissé, en souriant, avant de signer un autographe pour un passager japonais.

Vincent Olivetto a «cassé (sa) tirelire» pour ce dernier vol qui ne lui a procuré «que du bonheur et des larmes à l'arrivée». «Ça fait trois semaines que j'ai réservé ma place. J'ai gardé les yeux grand ouverts pendant tout le vol. J'en ai bien profité. C'était beau de voir, à Mach 2, la naissance de la courbure de la Terre. C'est un souvenir impérissable.»

Le directeur général exécutif d'Air France, Pierre-Henri Gourgeon, a évoqué lui aussi un vol «un peu spécial». «Tout le monde était ému. Il n'y avait à bord que des amoureux du Concorde.» Le supersonique «a été notre locomotive commerciale», mais il était «trop âgé». Il a eu droit hier à une «sortie correcte».



Une dernière photo de famille avant le remisage définitif du grand oiseau blanc.

AP

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

CARREFOUR DES LECTEURS



La remise en question de l'universalité des services de garde à 5 \$ a fait réagir plusieurs lecteurs cette semaine.

Garderies à deux vitesses?

Sous le prétexte de remettre en question les façons de faire de l'État, Jean Charest s'apprête à abolir l'équité dans les services de garde au Québec. Les familles mieux nanties devront payer plus cher pour la garderie. Rien de neuf, la vie en société coûte toujours plus cher aux « familles mieux nanties » : elles paient plus d'impôts, n'ont pas droit aux allocations familiales et ne reçoivent aucun remboursement de taxes sur les produits et services alors qu'elles consomment davantage!

La mesure proposée par le gouvernement Charest n'assure pas que les listes d'attente diminueront. Tant qu'à payer plus cher pour attendre quand même, les familles mieux nanties décideront probablement d'envoyer leurs enfants en garderie privée, avec les enfants des autres familles mieux nanties. Verra-t-on naître un réseau de garderies privées, bénéficiant de meilleurs budgets que les CPE à 5 \$? Si cela se produit, on dénoncera haut et fort l'inégalité des services de garde et l'injustice dans le respect des droits des enfants à être traités égaux, peu importe leur classe sociale. Si le concept apporté par notre nouveau gouvernement est louable, l'incohérence du discours ne l'est pas. On dénonce la médecine à deux vitesses, et pourtant, on adapte l'idée à d'autres services étatiques. Monsieur Landry dit juste: les ajustements fiscaux existent afin d'offrir l'égalité dans les services. Si on doit bafouer cette règle pour les services de garde, faisons-le aussi pour l'éducation et les soins de santé. Comme cela, les familles mieux nanties comprendront enfin pourquoi on les appelle ainsi!

Isabelle Paradis
Saint-Nicolas

La gratuité à 5 \$

Les libéraux n'ont pas été élus pour remettre en question le principe de l'universalité dans les services de garde. Leur plate-forme ne comprenait pas une telle clause mais ils nous font faire un très beau virage à droite ces jours-ci. La douche froide... Dire que des Québécois avaient peur du programme de l'ADQ! Nous sommes des professionnels à temps plein. Nous bénéficions du programme à 5 \$. Nous avons eu trois enfants au moment où ce n'était pas considéré comme obtenir un bien de luxe. La flexibilité offerte par les garderies à 5 \$ permet à des familles comme la nôtre d'épargner pour les études de leurs enfants et d'investir dans des activités stimulantes pour eux (musique, natation, etc.). Le pouvoir d'achat de la classe moyenne n'a cessé de diminuer ces 20 dernières années, les Québécois étant les plus taxés en Amérique du Nord. Les deux conjoints de la classe moyenne, propriétaires d'une maison, doivent souvent travailler à temps plein pour faire vivre leur famille et épargner. Pourquoi nous pénaliser davantage?

Le gouvernement décourage l'épargne en cherchant à diminuer notre qualité de vie. Ce nivellement par le bas constitue un appel à la désobésance civile. Votre gouvernement aurait intérêt à ne pas agir sans véritable consultation pour éviter les effets pervers d'une telle mesure.

Johann Gauthier
Gatineau

Coupes inquiétantes dans les garderies

(À Jean Charest et aux membres de son gouvernement)

On anticipe des coupes de 300 à 500 millions \$ dans les garderies et à l'ai-

de sociale. Un tel niveau de compression inquiète Vivian Labrie, du Collectif pour une Loi sur l'élimination de la pauvreté. Mais il y a des solutions: qu'on mette fin aux primes de départ des dirigeants de sociétés gouvernementales, qu'on cesse de leur verser un salaire pendant des années comme les 80 000 \$ de rentes annuelles à Claude Blanchet jusqu'à la fin de ses jours! Finis les bonus. Les démunis sont tannés de voir que les millions valent pour les dirigeants alors qu'ils doivent se battre pour réussir à vivre convenablement. Il est temps de voir à l'application de la loi 112 (pour l'élimination de la pauvreté), laquelle prévoit l'amélioration du revenu des personnes qui vivent dans la pauvreté.

Liliane Laroché

Présidente du comité de pastorale de la paroisse Saint-Dominique
Québec

Mari: la prohibition ne fonctionne pas

Selon le projet de loi du gouvernement Chrétien, ce ne sera bientôt plus un crime de posséder 15 grammes ou moins de marijuana. Youpi! Mais comment profiter de ce nouveau privilège, de cette ouverture d'esprit des autorités? Comment posséder mes fameux 15 grammes sans cultiver la substance, ni l'acheter, ce qui est toujours criminel? Bref, c'est de la foutaise! Le projet de décriminaliser la possession de petites quantités de mari entraîne nécessairement la décriminalisation de sa culture, de son commerce et de sa consommation. Il faut donc tout décriminaliser; mieux encore, soyons positifs, il faut légaliser la mari. Et aussi toutes les drogues. Pas seulement pour des raisons d'efficacité dans la lutte contre ce fléau social: l'interdiction et les lourdes peines n'ayant donné aucun résultat, reste à essayer la solution contraire. La légalisation de toutes les drogues et leur vente en pharmacie à prix raisonnable assureraient les bénéfices suivants:

- garantie de qualité et diminution des risques associés à un manque d'hygiène;
- bénéfices fabuleux pour l'éducation, la prévention et le traitement des victimes, ce que l'État doit assumer, de toute manière;
- disparition de l'attrait du fruit défendu;
- réduction de la consommation à moyen et long terme;
- pire coup à porter au crime organisé!

Mais ce n'est pas demain que notre société pourtant libérale comprendra que la prohibition ne fonctionne pas. Celle de l'alcool a créé les plus formidables organisations criminelles du monde moderne...

Jean-Paul Fontaine
Longueuil

Olé! Olé!

Il est interdit de fumer partout, ou à peu près. C'est mauvais pour la santé. Mais on veut légaliser le pot. Serait-ce bon pour la santé? Ce ne sont plus des alcooliques qui sévissent sur les routes, mais des conducteurs Olé! Olé!... Sans aucun danger?

Marthe Labbé
Thetford Mines

Le souffle magique

Ce soir, je te remercie une nouvelle fois de me permettre de la serrer dans mes bras une journée de plus. Même si elle est auprès de moi, elle est mon ange. Tu le sais bien, d'ailleurs. À maintes reprises, je t'ai imploré de ne pas la ramener vers toi. Toi, le Tout-Puissant.

Lorsque, pour mon plus grand bonheur, tu m'as confié cet enfant, tu ne m'as aucunement préparée à la possibilité que tu pourrais la reprendre aussitôt. Pourquoi ce petit être si fragile doit-il subir déjà tant de souffrances? Sans même connaître la signification de ces mots, ma petite puce a plongé dans la douleur, la peur, la solitude. La solitude d'être seule à vivre ce mal qui la rongait jour et nuit. Seule avec ses craintes.

Regarde-la ce soir. Maintenant, elle dort paisiblement. La chaleur de cette soirée de juillet a rougi légèrement ses joues toujours creuses. Ses boucles blondes collent à ses tempes. Sa respiration est lente, paisible. J'ai tant prié; je crois d'ailleurs que nous avons renoué, toi et moi. Nous avions perdu le contact, mais il a suffi de cette terrible épreuve pour que nos chemins se recroisent. Je t'en ai tant voulu. Pourquoi nous, t'ai-je si souvent crié. Toi seul le sais.

Foi, volonté, désir de guérir, traitements, amour, voilà les ingrédients qui nous ont conduit à cette guérison si chère, si attendue. Lorsqu'elle se présente, elle semble magique. Je t'implore de maintenir ta décision. Cette guérison est-elle venue de toi, de notre amour ou d'elle? Je me le demande chaque jour. Malgré tout, je continue le soir venu, fidèle à mes habitudes, cette petite routine porte-bonheur. Durant son sommeil, je m'agenouille auprès d'elle. Je prends délicatement sa petite main frêle. J'approche mes lèvres de son oreille et je lui murmure doucement de tendres paroles. Ensuite, je souffle légèrement ce que j'appelle le souffle magique. Vient-il de moi ou de toi? Peu importe, puisque je crois fermement qu'il est magique.

Marie José Ouellet
Val-Bélair

Le Jour du Seigneur à Radio-Canada

Je m'adresse aux réalisateurs de Radio-Canada. Vous changez l'heure de

la messe de 10 h pour 11 h sans nous consulter, sans respect envers les malades, les personnes âgées. Avez-vous pensé qu'à 11 h, c'est l'heure du début du dîner? Notre messe du dimanche est une partie de notre vie!

Suzanne Gendron
Sherbrooke

Merci pour ces soins

Le mois dernier, j'étais transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Je tiens à souligner la qualité exceptionnelle des soins hospitaliers que le personnel infirmier m'a prodigués sans relâche après l'opération. Les repas sont délicieux. L'affabilité du personnel m'a constamment soutenu le « moral ». Merci l'Enfant-Jésus.

Gaétan Dural
Québec

Chasse aux sorcières

(Au ministre Denis Coderre)

En déclarant la guerre aux terroristes, M. Bush a aussi lancé la plus récente des chasses aux sorcières, cette fois contre les Arabes. Ces campagnes de harcèlement ne devraient pas nous amener à répéter, envers les Arabes, les exactions que nous avons fait subir aux Japonais établis au Canada durant la Seconde Guerre mondiale: ils sont plus en danger que dangereux!

Adil Charakaoui est seul face à l'appareil de l'État. Je désire me montrer solidaire et je veux protester contre une arrestation qui me semble douteuse. Je dénonce la menace d'expulsion qui pèse sur lui. Je vous demande, M. Coderre, de réviser votre décision afin d'annuler l'intervention abusive des policiers et du SCRS. Des solutions plus équitables pour résoudre les problèmes sérieux de notre petite planète devraient faire partie d'un vaste plan humanitaire visant à éradiquer la pauvreté et à prévenir les guerres. Les « guerres préventives » sont des guerres d'agression et elles font des

victimes chez nous même si le Canada est un pays souverain. Notre réputation de pays tolérant et respectueux des droits humains en prendra un coup si nous suivons l'exemple des États-Unis. La répression ne fait qu'aviver le sentiment d'exclusion des immigrants, lesquels placent beaucoup d'espoir dans le Canada.

Guy Roy
Lévis

L'Église et son temps

Le 6 mai, TVA dans la mire proposait comme sujet « L'Église catholique peut-elle s'adapter ou est-il trop tard? » La Curie romaine pose problème. Ces cardinaux, lointains technocrates, ne vivent pas la réalité, ne suivent pas l'évolution actuelle. Comment peuvent-ils comprendre le quotidien de l'humain ordinaire? L'Église est prise dans les glaces à cause d'eux. Au Vatican, si le tiers des banquettes étaient occupées par des femmes, le discours aride se ferait plus humain pour une ère de changement et de renouveau.

Lorraine Leblond
Québec

Une ressource verte en santé mentale

Leur pouls ralentit. Leurs pupilles se dilatent. Leur pression tombe en présence de la verdure. Relaxer et décompresser en santé mentale devient possible à l'intérieur des aménagements du parc refuge de Robert-Giffard.

Une forêt clairsemée de résineux et de feuillus qui entoure un kiosque ajouré. Des balançoires parsemées sur une terrasse qui respire le printemps... mais qui est limitée de grillages.

Pourtant, l'accès volontaire au parc refuge permet la pleine sérénité. Aux personnes de toute provenance, cherchant à maintenir un précieux équilibre. Lieu de tolérance en harmonie avec les saisons. Recherche de l'antistress « nature » qui peut calmer les craintes, neutraliser l'anxiété et contourner toute vulnérabilité. Les attentions portées à l'entretien du site jusqu'au participant témoignent par ailleurs d'un souci de conservation.

En toute simplicité, cette ressource verte en santé mentale se dévoile. Le parc refuge de Robert-Giffard accueille plus particulièrement, et au passage, des petits groupes de personnes déficientes intellectuellement, impressionnées par le spectacle. Viennent spontanément s'y joindre tout autant les moins nantis que la société visiteuse. Ces gens fuient l'aridité des murs pâles de l'institution. Ils se ressourcent sous les feux du soleil, au cœur d'un oasis de détente. À leur tour, pluie, brouillard, et vent caressent la peau attendrie de ces filles et de ces fils de l'écosystème. Contentons-nous, au seuil de la sylvie, de les laisser se donner à la nature. Choisissons, en toute quiétude, de leur offrir à vie ce contact généreux avec la faune et la flore. Les ramures du pin, de l'érable et du chêne nous y invitent.

Marc Everell
Beauport

Propos peu chrétiens

(Au père Gilles Desjardins, paroisse du Très-Saint-Sacrement)

C'est avec consternation que j'ai entendu, durant l'office du Vendredi saint, vos propos peu chrétiens sur George W. Bush. Vous avez droit à vos opinions, mais vous arrogez ce pouvoir dans un lieu de culte me paraît inapproprié.

Je ne vous ai jamais entendu dénoncer en chaire les atrocités commises par Saddam Hussein et autres tyrans du genre. Le Christ n'a jamais pris position ouvertement contre les Romains, que je sache. Ceci étant dit, je suis une adepte de la paix et non de la guerre, mais je respecte la vision des autres. Ce n'est pas à vous ni à moi de juger, l'histoire s'en chargera.

Camille Anne Cantin
Québec

ÉCRIVEZ-NOUS!

Votre opinion compte pour nous. Pour être publiés, vos courriels ou vos lettres doivent être très courts, d'intérêt public, identifiés de vos nom, adresse et numéro de téléphone. Nous nous réservons le droit de les résumer, de les raccourcir ou de ne pas les publier.

Adressez-les comme suit:

Par courriel:

opinion@lesoleil.com

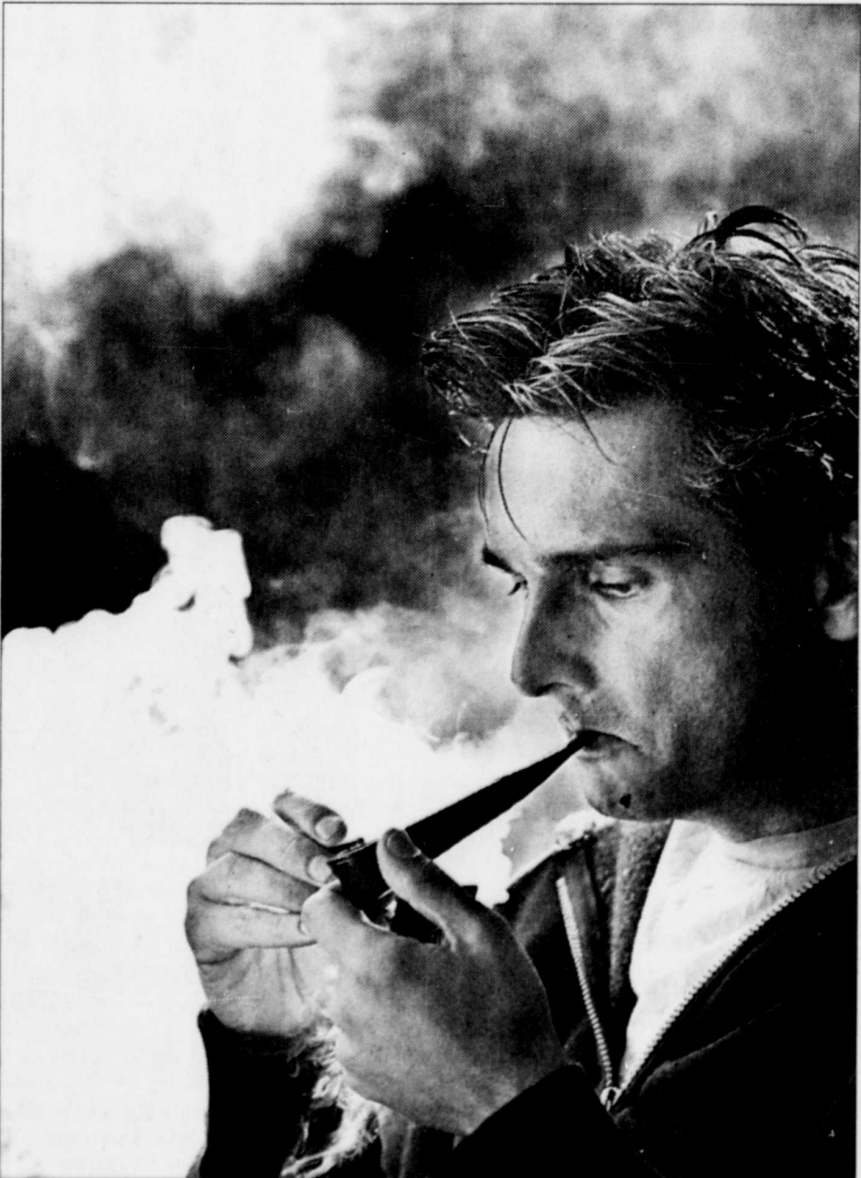
Par la poste:

Carrefour des lecteurs

Journal Le Soleil

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547

Succ. Terminus, Québec, QC, G1K 1J6



Si alcool et volant sont un mélange dangereux, qu'en sera-t-il de la marijuana, une fois décriminalisée? se demande Marthe Labbé, de Thetford Mines.



COLLABORATION SPÉCIALE NAOMIE BRIAND
Michel Campion et Raynald Gagnon traversent la portion québécoise du Sentier international des Appalaches cet été.

644 km de marche pour un hôpital

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Deux citoyens de Baie-Comeau traverseront cet été les 644 kilomètres de la portion québécoise du Sentier international des Appalaches afin de ramasser des fonds pour la Fondation du centre hospitalier régional de Baie-Comeau.

De Matapédia à Cap Gaspé, en Gaspésie, voilà le trajet pour lequel se préparent Michel Campion, employé du CHRBC, et Raynald Gagnon, retraité de l'enseignement collégial. Le départ se fera le 6 juin à 9 h 30, et l'arrivée dans le parc national Forillon est prévue le 20 juillet. « C'est notre première grande sortie du genre. On est tellement bien dans la nature », note M. Campion, friand des activités de marche.

Pourquoi le Sentier international des Appalaches a-t-il retenu l'attention des deux marcheurs? « C'est le plus grand sentier du Québec, qui a été inauguré en 2001. Il traverse l'Amérique du Nord, de Kay West, en Floride, jusqu'à la pointe de la Gaspésie. On se disait que ce serait plaisant de l'inaugurer à notre façon. » Le périple donnera d'ailleurs l'occasion aux Baie-Comeois de visiter une fois de plus les Chics-Chocs, région de la Gaspésie que Michel Campion considère comme le « nec plus ultra » de la marche.

Outre le plaisir de marcher, les deux complices ont décidé de joindre l'agréable et l'utile. Chacun des 644 kilomètres de leur périple a été préalablement vendu 5 \$ chacun. Les profits seront remis à la Fondation du centre hospitalier régional de Baie-Comeau. « On trouvait que c'était tellement une belle aventure qu'on voulait la partager avec du monde. La vente a très bien fonctionné, les kilomètres ont tous été vendus. Il nous a même fallu inventer 400 kilomètres de plus, qui ne seront pas marchés, pour répondre à la demande », lance en riant M. Campion, qui ajoute que le fait de travailler dans le milieu hospitalier le sensibilise aux besoins des établissements.

Les 4200 \$ qui reviendront à la fondation après cette activité seront très utiles à l'organisme, qui est présentement en grande campagne de financement pour acquérir un appareil de résonance magnétique. La Fondation s'est engagée à défrayer seule le coût de l'appareil, qui s'élève à 2 millions \$. « La contribution de Michel et Raynald est utile, et plus que bienvenue, souligne la directrice de la Fondation, France Lévesque. Cet équipement est

nécessaire pour notre hôpital, mais n'arrivait pas à être priorisé dans le budget. Tout le monde s'est senti interpellé par leur activité très originale, tellement que chaque employé de l'hôpital voulait acheter son propre kilomètre! » La fondation s'était donné cinq ans pour ramasser les fonds, mais la population pourra finalement compter sur cet appareil à compter de janvier, si tout se déroule comme prévu, puisque la Fondation a convenu d'emprunter pour acquérir le plus rapidement possible cet équipement.

TOURISME

Les coupures à venir inquiètent la Gaspésie

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ SAINTE-ANNE-DES-MONTS — La Gaspésie craint que le nouveau gouvernement freine le développement récréotouristique en limitant les investissements dans cet important créneau régional.

Le président de l'ATR Gaspésie, Francis Dumont, s'inquiète de la récente déclaration du premier ministre Jean Charest à l'effet que le secteur récréotouristique comporte de hauts risques et que Québec n'a plus l'intention d'y investir. « Un changement de gouvernement est toujours inquiétant lorsqu'il y a une lancée comme ça, affirme M. Dumont, prudent. Nous verrons comment ça affectera le tourisme en Gaspésie mais, pour l'instant, nous n'avons aucun indice. »

L'association n'est pas la seule à s'inquiéter des impacts de la décision de M. Charest. « Le secteur récréotouristique a été identifié comme un créneau d'excellence, affirme le président du Conseil régional de concertation et de développement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, Henri Lemay. Depuis le temps qu'on dit que les régions-

ressources doivent diversifier leur économie, je ne comprends pas qu'on nous envoie le message contraire. »

Selon M. Lemay, ce secteur a besoin d'un coup de pouce pour que le produit offert soit compétitif. « De beaux paysages ne suffisent pas, des investissements privés non plus. »

La ministre déléguée au tourisme, Nathalie Normandeau, qualifie de prématurées les inquiétudes gaspésiennes. « Lorsque le premier ministre a fait sa déclaration, il pensait au projet du Mont-Sainte-Anne. En Gaspésie, plusieurs dossiers sont d'une grande importance et je compte bien les défendre. De plus, la région doit développer de nouveaux produits d'aventure et d'écotourisme. »

M^{me} Normandeau rappelle que son gouvernement doit faire face à des impératifs budgétaires. « Des compressions devront être faites dans tous les ministères. Attendons le prochain budget avant de monter aux barricades. »

Par ailleurs, quelque 70 membres de l'ATR, réunis en assemblée générale, ont adopté un plan de développement des ressources humaines axé sur la qualité. « Nous souhaitons mettre sur pied un véritable Club qualité, confirme

Anne Bernier. Le plan global de formation sera déposé à l'automne et nous identifierons les entreprises qui rencontreront les nouveaux critères. » D'ici quelques années, un Homard d'or identifiera les entreprises qui auront rencontré les exigences de qualité adoptées par l'ATR.

L'Association touristique gaspésienne compte 702 membres, ce qui la place au quatrième rang en importance au Québec. L'an dernier, la région a accueilli plus de 207 000 visiteurs, une hausse de 3 % comparativement à l'année précédente.

L'industrie se demande maintenant sur quel pied danser

36 versements

sans intérêts

sur toute la marchandise

Confort détente

11¹¹ 399⁹⁹
par mois **Fauteuil**

16⁶⁷ 599⁹⁹
par mois **Sofa**

13⁸⁹ 499⁹⁹
par mois **Causeuse**

11¹¹ 399⁹⁹
par mois **Fauteuil**
• Inclinable

11¹¹ 399⁹⁹
par mois **Mobilier**
salle à manger 5 mcx

LA-Z-BOY

TANGUAY

www.tanguay.ca

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

LES SAULES 4875, boul. de l'Ornière 1 800 563-4411 (418) 871-4411

BEAUPORT 535, boul. Sainte-Anne 1 800 563-6282 (418) 667-6282

LÉVIS 5720, boul. Étienne-Dallaire 1 800 563-4511 (418) 833-4511

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE 8955, boul. Lacroix 1 877 295-4411 (418) 226-4411

RIMOUSKI 822, boul. Sainte-Anne, Route 132 1 800 463-4411 (418) 725-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP 245, Hôtel-de-Ville 1 800 510-4711 (418) 867-4711

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Recollets 1 800 465-2200 (819) 373-1111

SAGUENAY 1990, boul. Talbot 1 800 363-4711 (418) 698-4411

Photos à titre indicatif. 36 versements sur toute la marchandise, sans exception.

Crabe: deux usines font des propositions

■ GASPÉ — Deux des quatre usines de transformation du crabe de la Gaspésie ont transmis leurs propositions à la ministre déléguée au Développement régional, Nathalie Normandeau, concernant les demandes de leurs travailleurs, soit E. Gagnon et fils de Sainte-Thérèse-de-Gaspé et Pêcheries MDM de Paspébiac, qui participaient à une rencontre avec M^{me} Normandeau, lundi, à Chandler. Les propositions des usines de Pabos et de Gascons sont toujours attendues. Les travailleurs du crabe ont protesté la semaine dernière pour obtenir, à la fin de la courte saison de transformation du crabe, un salaire horaire de 8,55 \$, alors qu'Emploi-Québec n'offre que le salaire minimum. Les usines pourraient être mises à contribution dans la balance salariale demandée par les travailleurs, alors que Nathalie Normandeau disait lundi que les usines avaient une responsabilité certaine dans le dossier et qu'elle espérait s'asseoir avec tous les intervenants du secteur pour trouver une solution à long terme au problème. Elle affirme qu'il n'est pas normal qu'après une année, les travailleurs doivent sortir dans les rues pour se faire entendre. Les usines pourraient également être invitées à diversifier leurs activités afin d'allonger la saison de transformation. Plus de 1000 travailleurs du crabe sont répertoriés en Gaspésie. N.B.